

HOMONYMIE

par S.C. KIRIAKOFF

Nous avons décrit en 1967 (in *Genera Insectorum*, fasc. 217b, p. 111) un genre *Toddia* (Lepidoptera : Notodontidae). E.L. Todd attire notre attention sur le fait que ce nom est préoccupé par *Toddia* C. FRANCA (Arch. Inst. bact. Lisboa, vol. 3, fasc. 3, p. 232, publié en 1911 ou 1912 : Sporozoa) et par *Toddia* TRAVASSOS (Rev. bras. Biol., vol. 14, p. 145, 1954 : Insecta).

Dans ces conditions, *Toddia* KIRIAKOFF nec *Toddia* C. FRANCA, nec *Toddia* TRAVASSOS doit recevoir un nouveau nom. Nous proposons donc **Toddiana** nov. nom. pour *Fentonia eingana* SCHAUS dont le nom scientifique devient *Toddiana eingana* (SCHAUS).

CONTRIBUTIONS A L'ETUDE
DES COLEOPTERES PSELAPHIDES DE L'AFRIQUE

13. Description de trois genres inédits
et de quatorze espèces nouvelles des régions intertropicales,
nouvelle définition des Ambicocerina
et création de la tribu des Barrosellini

par N. LELEUP

(Musée Royal de l'Afrique Centrale, Tervuren)

Les Psélaphides faisant l'objet de ce travail font partie des récoltes de S. Endrody-Younga au Ghana, de H. Coiffait au Gabon, de J. Balogh, S. Endrody-Younga et A. Zicsi au Congo Brazzaville, de J. Decelle en Côte d'Ivoire, de P. Basilewsky en République du Burundi, de Madame J. Leleup et M. Lejeune en République du Zaïre.

Les trois genres décrits dans la présente note sont particulièrement intéressants. La conformation trilobée de la tête de l'*Archaeozethus mirabilis* (Pyxidicerini) est surprenante. La morphologie générale de *Breguetiella miserezi* offre des particularités inédites pour l'ensemble des Proterini et l'existence, chez cette espèce, de mâles stériles, démunis d'édéage, n'avait jamais été constatée chez les Psélaphides. *Ergasteriocerus* est le premier genre de Brachyglutini dont les mâles offrent des glandes anatomiquement bien structurées et incluses dans des articles antennaires hypertrophiés.

Les autres nouveautés dont les diagnoses sont établies ici appartiennent aux Batrisini, aux Brachyglutini et à la nouvelle tribu des Barrosellini. Les Batrisini comprennent une nouvelle espèce du genre *Syrbatus* REITTER dont la description s'accompagne de la suppression du sous-genre *Syrbatodes* JEANNEL, et quatre nouveaux taxons qui s'inscrivent dans la sous-tribu des Ambicocerina dont la conception se retrouve quelque peu modifiée. Parmi les Brachyglutini la définition de deux nouvelles espèces du genre

Reichenbachia LEACH fait suite à la mise en synonymie du genre *Reichenbachella* JEANNEL. Enfin, la création de la tribu monogénérique des Barrosellini découle de la scission des Machadoini qui ne comprennent plus que le seul genre *Machadous* JEANNEL. Quatre espèces inédites du genre *Barrosellus* JEANNEL sont décrites dans les pages qui suivent.

Les dessins d'édéages, d'antennes, de palpes maxillaires et de pattes illustrant le texte ont été effectués d'après des préparations microscopiques éclaircies à l'eugénol. S'il est indéniable que cette façon d'opérer a le désavantage de rendre l'interprétation du volume de certains édéages aléatoire, elle est en revanche spécialement indiquée pour la mise en évidence de leur chétotaxie et de leur structure interne qui toutes deux sont d'une importance capitale.

Enfin, je terminerai ce préambule en présentant mes vifs remerciements à Madame S. Berger au talent exceptionnel de laquelle est dû le magnifique dessin accompagnant la description du *Syrbatus rhinolophus* n.sp.

Subf. **FARONINAE** JEANNEL

Trib. *Pyxidicerini* RAFFRAY

Parmi les très nombreux Psélaphides recueillis en décembre 1971 par le R.P. Maurice Lejeune dans la forêt du Kivu, à Visiki, soit à une vingtaine de kilomètres au N-W de Butembo, se trouve un curieux Pyxidicerini se singularisant par l'extraordinaire conformation de la tête.

Genre **Archaeozethus** nov.

Espèce type : *mirabilis* n.sp.

Tête volumineuse, très transverse, nettement plus large que le pronotum et cintrée. Le fronto-clypeus saille très fortement en avant, alors que le bord postérieur est très concave et forme un angle profondément rentrant. Dessus de la tête séparé en trois lobes par deux larges et très profonds sillons arqués. Antennes courtes et de dix articles, le pédicelle nettement plus long que large, en forme de cylindre obliquement tronqué à la base ; funicule grêle et constitué d'articles cylindriques ; massue de trois arti-

cles, le distal piriforme et comparativement très volumineux ; les 9 et 10 cylindriques et transverses, le 10 étant sensiblement plus large que le 9. Palpes maxillaires aux articles grands et larges parmi lesquels la massette, vue latéralement, se présente sous la forme d'une quille incurvée à base convexe.

Pronotum polygonal, le bord antérieur convexe et nettement plus large que la base. Des fossettes sur le disque.

Elytres plus larges que l'abdomen et dont les côtés sont nettement arqués.

Abdomen dont les trois premiers tergites, entièrement libres, offrent chacun une excavation médiane.

Pattes courtes et assez robustes dont quelques-unes des particularités des tibias s'insèrent sans doute parmi les caractères spécifiques liés au sexe.

Les trois lobes de la tête d'*Archaeozethus* pourraient bien correspondre à la région frontale et aux deux régions pariéto-temporales bien individualisées chez les larves de Staphylinoidea (CRAIG-HEAD 1930 ; PAULIAN 1941). Il y aurait donc persistance chez l'adulte de cette espèce et sous une forme affouillée, de la classique suture frontale des stades larvaires. Le manque de suture épicroâniale chez l'imago d'*Archaeozethus* est rendu inévitable par la totale involution de la partie occipitale de la tête.

Archaeozethus mirabilis n.sp. ; holotype : Visiki (Mus. R. Afr. Centr. Tervuren) (fig. 1).

Taille : 1,5 mm. Testacé rougeâtre. Oculé et ailé. Ponctuation de la tête et du pronotum serrée mais atténuée ; celle des élytres et de l'abdomen très fine et espacée. Pubescence blanchâtre, courte, ténue, peu dense et couchée.

Tête très transverse (rapport longueur-largeur : 9-17) et cintrée, la partie occipitale involuée, le bord postérieur formant un angle profondément rentrant. Deux larges sillons arqués et à fond lisse divisent le dessus de la tête en trois lobes : un lobe médian subcordiforme aux bords tranchants et dont le sommet tronqué saille fortement en avant ; deux lobes latéraux dont le côté externe est régulièrement arqué. Yeux assez grands mais nullement saillants, dont la faible convexité s'inscrit parfaitement dans celle des côtés de la tête ; tempes très allongées vers l'arrière, deux fois plus

longues que les yeux et formant un angle aigu avec le bord postérieur qui est exceptionnellement concave.

Antennes très petites, dont la longueur ne dépasse pas celle de la largeur de la tête ; massue de trois articles ; scape allongé et un peu atténué distalement ; pédicelle en forme de cylindre oblique-

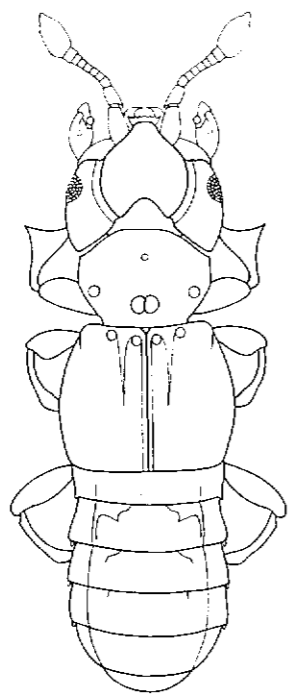


FIG. 1. — *Archaeozethus mirabilis* gen. nov. ; n.sp. ♂, de Visiki.

ment tronqué à la base et à peu près $\frac{1}{2}$ fois plus long que large. Funicule grêle ; article 3 un peu plus long que le 4 et légèrement rétréci à la base ; articles 4 à 7 cylindriques et plus larges que longs ; articles 8 et 9 également cylindriques, le 8 plus large que le 7 et plus étroit que le 9 ; article 10 volumineux et irrégulièrement piriforme, d'une longueur dépassant le $\frac{1}{4}$ de la longueur totale de l'antenne.

Palpes maxillaires robustes, aux articles grands et larges ; en vue latérale la massette se présente sous la forme d'une quille incurvée longitudinalement et dont la base est convexe ; intermé-

diaire offrant une petite vésicule hémisphérique vers le milieu de son bord dorsal ; distal court et relativement épais.

Pronotum petit, polygonal, très rétréci à la base et plus large que long (rapport longueur-largeur : 6-7) ; plus grande largeur située au $\frac{1}{3}$ antérieur ; bord antérieur convexe, beaucoup plus large que la base (rapport : 5-3) et dont chacun des angles externes est remplacé par une longue troncature ; côtés parallèles sur un peu moins du $\frac{1}{4}$ de leur longueur, puis fortement convergents jusqu'à proximité immédiate de la base. Cinq fossettes, dont deux latérales et trois médianes, impressionnent le disque du pronotum ; les premières sont situées de part et d'autre à proximité des bords latéraux et un peu plus bas que le milieu ; les secondes comprennent une antérieure, très petite, et deux prébasales qui sont nettement plus grandes et contiguës.

Elytres plus larges que longs (rapport : 6-5), les côtés arqués ; épaules anguleuses, leur calus bien indiqué ; deux grandes et profondes fossettes basales par élytre ; strie juxtasuturale entière.

Abdomen plus étroit que les élytres (rapport : 8-9) ; les trois premiers tergites découverts d'égale longueur et offrant chacun une longue excavation médiane ; excavation du premier tergite libre plus profonde que les deux autres et dont le bord antérieur est sinueux et présente de chaque côté un angle saillant et vif.

Pattes courtes et relativement robustes ; tibias antérieurs considérablement élargis, triangulaires, et offrant un angle vif au côté externe ; fémurs antérieurs aplanis ventralement ; tibias médians et postérieurs incurvés ; fémurs postérieurs offrant un évidement longitudinal et rectiligne creusé sur le $\frac{1}{4}$ interne de la face ventrale.

L'édéage, entrevu au microscope après traitement à l'eugénol, n'a pas été extrait.

Femelle inconnue.

Quelques-uns des caractères affectant les pattes sont sans doute liés au sexe. Mais il paraît douteux que la conformation des tibias antérieurs et la grande largeur de la tête soient l'apanage du mâle. Ces deux caractères, auxquels il faut ajouter la configuration des yeux, paraissent plutôt en corrélation avec un mode de vie particulier et se retrouveront donc chez la femelle sous une forme plus ou moins atténuée. Capturée dans du bois mort, l'espèce pourrait bien fréquenter les galeries de certains xylophages ou saproxylophages dont elle serait prédatrice.

République du Zaïre, province du Kivu, territoire de Beni, Visiki, en forêt, dans du bois mort à même le sol, décembre 1971, 1 seul exemplaire mâle (M. Lejeune). Holotype au Musée Royal de l'Afrique Centrale, Tervuren.

Subf. **BATRISINAE** JEANNEL

Trib. *Batrisini* RAFFRAY

Genre **Syrbatus** REITTER

Syrbatus REITTER, 1881, Verh. naturf. Ver. Brünn, XX, p. 205 — RAFFRAY, 1894, Rev. d'Ent., XIII, p. 231 — JEANNEL, 1949, Mém. Mus. XXIX, p. 128.

Primitivement considéré comme sous-genre de *Batrisus* AUBÉ par REITTER, puis comme sous-genre d'*Arthmius* LEC. par RAFFRAY, *Syrbatus* a été élevé au rang de genre par JEANNEL en raison de la présence de sillons latéraux au pronotum.

Très spectaculaires en raisons des étranges conformations de la tête des mâles chez la plupart des espèces, les *Syrbatus* constituent une lignée africano-brésilienne monogénérique comportant actuellement une bonne vingtaine d'espèces de l'Amérique du Sud (Brésil et Argentine) et soixante-dix espèces africaines réparties dans toute l'Afrique intertropicale mais dont l'une, *S. mashona* RAFFRAY qui est de vaste dispersion, déborde sur l'Afrique du Sud où je l'ai trouvée au Transvaal et au Natal.

JEANNEL (1959) considère que toutes les espèces du Nouveau Monde appartiennent au sous-genre *Syrbatus* s.str. qui serait exclusivement sud-américain. Mais cette prise de position ne s'accompagne d'aucun commentaire ni d'aucune définition de ce sous-genre. Quant aux formes africaines, le même auteur (1959) les divise en deux sous-genres différenciés en principe par la structure des édéages : *Syrbatidius* et *Syrbatodes*, la création du premier remontant à 1952 et sa nouvelle définition à 1959. Pour l'heure, *Syrbatidius* serait caractérisé par un type d'édéage à capsule basale très courte, formant un cadre largement ouvert et démuné de lobule basal, tandis que *Syrbatodes* se particulariserait par un édéage à capsule basale tubuleuse plus ou moins longue et présentant un lobule saillant sur le bord dorsal de l'orifice basal. La validité des deux sous-genres africains proposés par JEANNEL est

sujette à caution. Au premier chef, quelques *Syrbatus* africains offrent des édéages dont l'appartenance à l'un ou l'autre des deux groupes proposés est objectivement impossible et c'est ainsi que *Syrbatus kilimanus* JEANNEL a un organe copulateur plus conforme au type d'édéage imparti au sous-genre *Syrbatidius* qu'à celui attribué au sous-genre *Syrbatodes* auquel JEANNEL le rattache cependant. Par ailleurs et ainsi que le reconnaît JEANNEL, la localisation des caractères sexuels secondaires soit sur la tête soit sur les antennes n'est nullement en corrélation avec le type d'édéage. Il y a donc lieu de supprimer le sous-genre *Syrbatodes* et de réintégrer tous les *Syrbatus* africains dans le sous-genre *Syrbatidius*.

Pour clôturer ces considérations sur *Syrbatidius* il me reste à signaler que si les caractères sexuels secondaires des mâles de ce sous-genre affectent le plus souvent la tête et les antennes, ils peuvent encore se manifester sur les palpes maxillaires, sur les mandibules, sur les pattes et sur les sternites abdominaux.

Syrbatus (Syrbatidius) rhinolophus n.sp. ; holotype : Belinga (collection H. Coiffait, Toulouse) (fig. 2).

Taille : 1,9 mm. Dessus du corps brun foncé et brillant ; les appendices d'un brun un peu moins sombre. Oculé et ailé. Ponctuation ténue et espacée. Pubescence grisâtre.

Tête grande, aussi longue que large y compris les yeux ; ces derniers grands et saillants, plus longs que les tempes ; tubercules antennaires très saillants ; moitié postérieure de la tête subrectangulaire et offrant trois fossettes très nettes ; moitié antérieure de la tête déclive, fortement rétrécie jusqu'au bord apical qui forme un arc régulier, et hérissée d'appendices comprenant une petite corne distale conformée en crochet rétrograde, deux petites cornes médianes parallèles et enfin, deux excroissances postérieures subcylindriques plus épaisses, sétifères et légèrement divergentes ; mandibules normales, dépourvues d'expansions triangulaires au côté extérieur. Antennes sans caractères sexuels secondaires et qui, repliées en arrière, atteignent la moitié de la longueur des élytres. Palpes maxillaires dont la massette est hypertrophiée, volumineuse, et montre une grande et profonde fossette parfaitement circulaire creusée dans la moitié proximale du côté dorsal.

Pronotum plus étroit que la tête et plus long que large (rapport : 9-8).

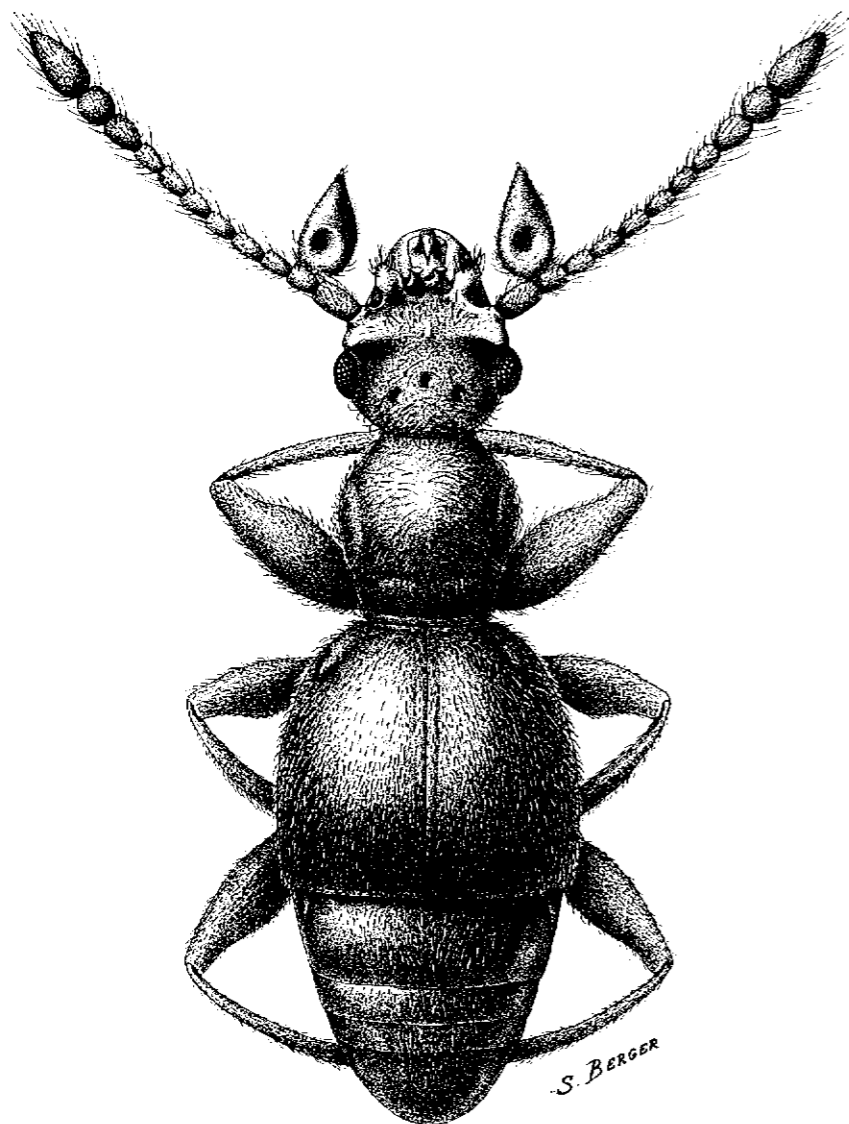


FIG. 2. — *Syrbatus (Syrbatidius) rhinolophus* n.sp. ♂, de Belinga.

Elytres sans fossettes basales et de peu plus larges que longs. Abdomen sans particularité.

Pattes relativement longues, les fémurs postérieurs sensiblement arqués.

L'unique exemplaire de l'espèce était conservé dans l'alcool et présentait une armature génitale exsertie ainsi que mutilée où manquait l'édéage.

Femelle inconnue.

Gabon, Belinga, janvier-mars 1963, 1 seul mâle pris au piège à lumière par H. Coiffait (156 L). Holotype dans la collection H. Coiffait à Toulouse.

Remarques : Quelques autres *Syrbatidius* offrent une fossette sur la massette des palpes maxillaires. Mais elle n'est jamais aussi large, aussi profonde et aussi parfaitement circulaire. En outre, aucune autre espèce de ces Batrisini ne présente une telle hypertrophie de la massette des palpes maxillaires.

Révision de la sous-tribu des *Ambicocerina* LELEUP

Ambicocerina LELEUP, 1969, Bull. Ann. Soc. R. Ent. Belg., 105, pp. 309-314 — LELEUP, 1970, Bull. Ann. Soc. R. Ent. Belg., 106, pp. 331-332.

Le Docteur S. Endrody-Younga a recherché la faune entomologique du sol au Ghana au cours de l'année 1969. Parmi les nombreux Psélaphides recueillis à cette occasion et qui m'ont été confiés pour étude par le Musée Hongrois d'Histoire Naturelle, figurent des dizaines d'exemplaires d'*Ambicocerina* se rattachant aux genres *Ambicocerus* LELEUP et *Ambicocerodes* LELEUP. Deux des quatre espèces ghanéennes décrites plus loin obligent à modifier quelque peu la diagnose des genres de la sous-tribu. Cette dernière reste cependant bien caractérisée comme suit : Présence immuable de huit carènes pronotales ; existence de carènes céphaliques en nombre et de disposition variables selon les espèces, mais dont l'une, longitudinale et médiane, est toujours présente et parfois la seule à subsister ; antennes toujours courtes qui, rabattues vers l'arrière, n'atteignent jamais la moitié de la longueur des élytres ; pronotum offrant une troncature plus ou moins prononcée sous les bosses latérales ; strie discale des élytres absente ou remplacée par une fine carène.

TABLEAU DES GENRES

- 1 (2) Les huit carènes pronotales toutes situées sur le disque. Abdomen étranglé à la base. Premier tergite abdominal pas plus long que les trois suivants réunis et offrant deux carénules basales médianes. Conduit du système glandulaire de l'article distal des antennes du mâle débouchant au côté interne par une apophyse prédistale au profil sécuriforme 2. **Ambicoceropsis** LELEUP
- 2 (1) Pronotum offrant six carènes discales et deux carènes latérales, ces dernières se confondant de part et d'autre avec le bord extérieur des bosses latérales 3
- 3 (6) Massette des palpes maxillaires non cambrée. Trois fossettes basales aux élytres. Abdomen non contracté et peu ou pas étranglé à la base. Premier tergite abdominal n'atteignant pas le double de la longueur des trois suivants réunis et garni ou non de carénules basales médianes 4
- 4 (5) Article distal des antennes du mâle renfermant un système glandulaire dont le conduit débouche à l'extérieur par une petite apophyse basale généralement tubulaire, rarement d'une autre conformation, et souvent située sous une entaille plus ou moins longue et profonde 1. **Ambicocerus** LELEUP
- 5 (4) Article distal des antennes du mâle non glandulaire et dépourvu d'apophyse 3. **Ambicocerodes** LELEUP
- 6 (3) Massette des palpes maxillaires cambrée. Deux fossettes basales à chaque élytre. Abdomen contracté et nettement étranglé à la base. Premier tergite abdominal deux fois plus long que les trois suivants réunis et nanti de deux carénules basales médianes. Côtés de la tête formant un ange saillant. Genre anophtalme et dépigmenté 4. **Pseudambicocerus** LELEUP

1. Genre **Ambicocerus** LELEUP

Ambicocerus LELEUP, 1969, Bull. Ann. Soc. R. Ent. Belg., 105, pp. 314-315 — LELEUP, 1970, Bull. Ann. Soc. R. Ent. Belg., 106, p. 339.

L'étude de nouveaux matériaux en provenance du Ghana démontre que la conformation du lobe frontal et de la partie occipitale de la tête ne peut pas servir de critère pour la séparation des genres d'*Ambicocerina* et il en est de même en ce qui concerne la taille de l'article distal des antennes. Il en résulte que *Ambicocerus* ne diffère d'*Ambicocerodes* que par la présence, dans l'article apical des antennes du mâle, d'une glande munie d'un long conduit excréteur constituant un ensemble remarquablement structuré. L'importance d'une aussi haute spécialisation est telle qu'elle débordé le cadre de l'espèce et du sous-genre. Chez les rares espèces d'*Ambicocerus* affectées par l'évolution régressive (*A. machadoi* (JEANNEL) et *A. grassei* LELEUP), le système glandulaire est atrophié, mais l'apophyse extérieure par où débouche le conduit subsiste toujours et seul un amincissement apical atteste son caractère vestigial. De plus, chez ces espèces, l'entaille située au-dessus de l'apophyse s'est maintenue sans que sa longueur ou sa profondeur soient amoindries.

Les femelles des genres *Ambicocerus* et *Ambicocerodes* ne diffèrent guère, mais ce cas est assez fréquent. Parmi les Bythinini paléarctiques, seuls les mâles permettent de séparer les genres *Bythinomorphus* JEANNEL et *Arcopagus* LEACH et ce par des caractères qui sont loin d'avoir l'importance fondamentale d'un système glandulaire très élaboré. Selon JEANNEL, les femelles d'*Arcopagus* auraient le pédicelle antennaire cylindrique alors que celui des femelles de *Bythinomorphus* serait ovale. Cette affirmation est inexacte puisque les femelles d'*A. argoti* CROISS., *A. latebrosus* REITT. et *A. crassicornis* LEACH présentent toutes un pédicelle ovalaire, voire globuleux (*A. latebrosus*). Parmi les Brachyglutini africains, le genre *Plectrobythus* LELEUP offre des caractères sexuels secondaires mâles très curieux et fort développés affectant les pattes ainsi que les antennes et qui tranchent radicalement avec la morphologie des mâles du genre *Baxyris* JEANNEL qui comprend une dizaine d'espèces ; malgré la faible dissemblance entre les femelles des deux genres, il est exclu d'envisager une

réunion objective de ceux-ci. Les exemples peuvent être multipliés.

Le tableau des espèces du genre *Ambicocerus* donné ci-dessous a été établi pour l'identification des individus des deux sexes. Bien que constituant des caractères spécifiques non négligeables, la disposition et le nombre des carènes de la tête ne sont pas utilisés car des malformations viennent parfois en altérer l'aspect et la bonne ordonnance. Les critères retenus ont été choisis parmi les plus sélectifs et sont suffisants pour la détermination des femelles des neuf espèces connues à ce jour ; si l'identification d'un exemplaire de ce sexe paraît impossible ou peu probante, on consultera le tableau des espèces du genre *Ambicocerodes* donné plus loin.

L'identification des seuls mâles est beaucoup plus commode grâce aux excellents critères que sont les caractères sexuels secondaires et l'édéage que l'on trouvera figurés et détaillés dans chaque description d'espèce.

Enfin, il me faut signaler ici une incorrection de mon dessin illustrant la diagnose d'*Ambicocerus coiffaiti* : les élytres de cette espèce offrent des fossettes basales situées toutes trois dans un même alignement, la fossette juxtascutellaire n'étant pas décalée vers le bas comme il a été figuré (cf. LELEUP, *Bull. Ann. Soc. R. Ent. Belg.*, 1969, 105, p. 322, fig. 5A).

TABLEAU DES ESPÈCES

- | | | |
|--------|---|------------------------------------|
| 1 (12) | Une fine carène discale sur chaque élytre | 2 |
| 2 (7) | Lobe frontal ample, dont la largeur est égale à la longueur de la tête qui est courte | 3 |
| 3 (4) | Les trois fossettes basales des élytres non alignées, la juxtascutellaire étant décalée vers le bas par rapport à la médiane et à l'externe. Article distal des antennes très grand, atteignant les 2/5 de la longueur totale de celles-ci. Taille : 2,0 à 2,2 mm (Gabon) | 1. A. carinaticollis LELEUP |
| 4 (3) | Les trois fossettes basales des élytres situées sur un même alignement. Article distal des antennes moins grand, n'atteignant que le 1/3 de la longueur totale de celles-ci | 5 |

- | | | |
|---------|--|---------------------------------|
| 5 (6) | Elytres non raccourcis et qui, considérés dans leur ensemble, sont tout au plus de 1/5 plus larges que longs. Massette des palpes maxillaires trapue, dont la largeur est égale à la 1/2 de la longueur. Pronotum insensiblement plus large que long, la base ample, les côtés sinués sous les bosses latérales et modérément convergents. Taille : 2,1 mm (Gabon) | 2. A. coiffaiti LELEUP |
| 6 (5) | Elytres raccourcis, 1/2 fois plus larges que longs. Massette des palpes maxillaires plus allongée. Pronotum sensiblement plus large que long (rapport 19-17), dont les côtés presque rectilignes sous les bosses latérales convergent nettement vers la base qui est étroite. Articles 4 à 7 des antennes tous globuleux. Taille : 1,7 mm (Gabon) | 6. A. brevipennis LELEUP |
| 7 (2) | Lobe frontal plus étroit et tête plus longue. Elytres tout au plus de 1/5 plus larges que longs à la suture | 8 |
| 8 (9) | Pronotum ample et transverse, nettement plus large que long (rapport 19-15). Antennes très courtes et qui, rabattues vers l'arrière, atteignent la base du pronotum. Tous les articles du funicule antennaire transverses et pédicelle subglobuleux, à peine plus long que large. Taille : 1,5 à 1,6 mm (Ghana) | 3. A. kaszabi n.sp. |
| 9 (8) | Pronotum moins transverse, de peu plus large que long. Antennes moins courtes, atteignant le 1/6 antérieur des élytres. Articles antennaires 3 à 7 non transverses | 10 |
| 10 (11) | Plus trapu, arrière-corps ample. La plus grande largeur des élytres considérés dans leur ensemble égale aux 3,8/10 de la longueur totale du corps. Tête un peu plus courte, dont le lobe frontal est déprimé entre les bulbes antennaires qui sont très saillants. Taille : 1,4 à 1,6 mm (Ghana) | 4. A. celisi n.sp. |
| 11 (10) | Plus grêle, arrière-corps plus étroit. La plus grande largeur des élytres égale aux 3,2/10 de la longueur totale du corps. Tête un peu plus longue et dont le lobe frontal n'est pas déprimé entre les bulbes antennaires qui sont peu saillants. Taille : 1,3 à 1,4 mm (Ghana) | 5. A. debeckeri n.sp. |

- 12 (1) Pas de carène sur le disque des élytres 13
- 13 (14) Antennes plus longues et qui, rabattues vers l'arrière, atteignent le 1/3 antérieur des élytres. Scape très épais, élargi distalement ; pédicelle peu renflé, près de deux fois plus long que large ; articles 3 à 7 grêles et sensiblement plus longs que larges ; articles 8 à 10 approximativement aussi longs que larges. Ponctuation de la tête très faible et localisée à la partie antérieure du lobe frontal, ce dernier formant un angle vif. Taille : 1,6 mm (République du Congo) 7. **A. endrodyi** LELEUP
- 14 (13) Antennes plus courtes et qui, rabattues vers l'arrière, ne dépassent pas la base des élytres. Pédicelle épais, de peu plus long que large ; articles 3 à 10 plus épais et nettement transverses. Ponctuation de la tête nette et plus étendue 15
- 15 (16) Pronotum plus ample, moins atténué sous les bosses latérales, la base large. Premier tergite abdominal pas plus court que les suivants réunis. Extrémité postérieure de l'abdomen peu atténuée, formant un large arrondi. Taille : 1,6 mm (Gabon) S. **A. grassei** LELEUP
- 16 (15) Pronotum moins ample, plus atténué sous les bosses latérales, la base moins large. Premier tergite abdominal plus court que l'ensemble des suivants. Extrémité postérieure de l'abdomen nettement atténuée. Taille : 1,4 à 1,6 mm (Angola et Zaïre dans le Kwango et la Tshuapa) 9. **A. machadoi** (JEANNEL)

3. **Ambicocerus kaszabi** n.sp. ; holotype : Kibi (Musée Hongrois d'Histoire Naturelle) (fig. 3 à 9).

Taille : 1,5 à 1,6 mm. Brun foncé assez brillant, les appendices un peu plus clairs. Ponctuation fine et espacée, sauf sur la tête où elle est nettement plus forte. Pubescence gris-jaunâtre, assez longue. Espèce trapue.

Tête transverse (rapport largeur-longueur = 11-8) ; les yeux bien développés et saillants, de 1/3 moins longs que les tempes chez le mâle et de 1/2 moins longs chez la femelle. Front transversalement convexe, peu sculpté et trapézoïdal, son lobe antérieur étant un peu plus étroit que la partie postérieure ; ponctuation

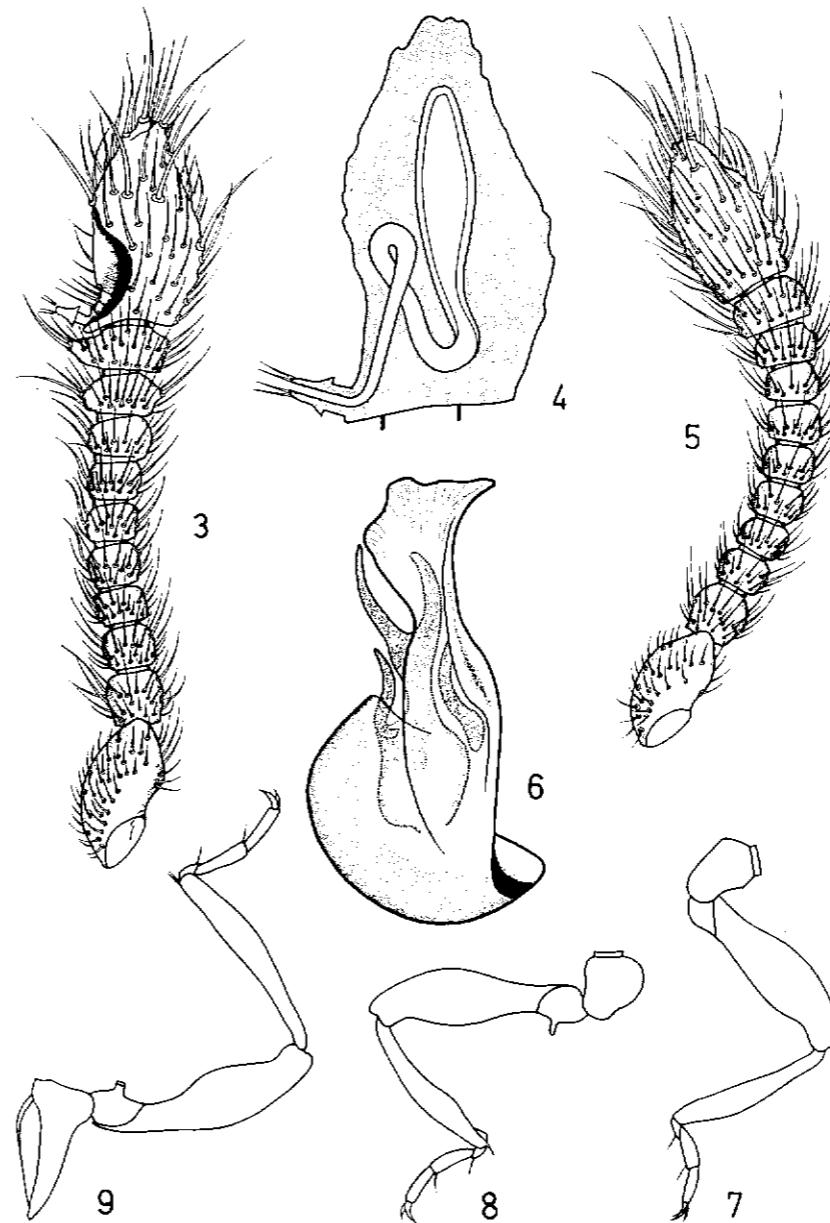


FIG. 3. à 9. — *Ambicocerus kaszabi* n.sp., de Kibi : 3 = antenne gauche du mâle ; 4 = structure interne de l'article distal de l'antenne du mâle ; 5 = antenne gauche de la femelle ; 6 = édéage ; 7 = patte antérieure du mâle ; 8 = patte médiane du mâle ; 9 = patte postérieure du mâle.

nettement plus forte et plus serrée au-devant des yeux ; pas de concavité entre les bulbes antennaires qui sont peu saillants. Masette des palpes maxillaires environ deux fois plus longue que large. Antennes très courtes et qui, rabattues vers l'arrière, atteignent la base du pronotum ; tous les articles du funicule un peu transverses et le pédicelle subglobuleux, à peine plus long que large ; article distal ne dépassant pas le 1/4 de la longueur totale de l'antenne.

Pronotum ample et transverse, presque de 1/4 plus large que long, mais sensiblement rétréci à la base ; côté des bosses latérales nettement arqué et troncature postérieure forte.

Elytres transverses, dont la plus grande largeur, située vers le milieu, est supérieure de 1/4 à leur longueur mesurée à la suture ; fossettes basales profondes et alignées ; calus huméral particulièrement saillant, débordant latéralement l'élytre et dont la base forme un angle vif. Carène discale présente.

Abdomen nettement plus long que les élytres et atténué à l'extrémité ; tergite 1 deux fois plus large que long et plus court que les suivants réunis ; carénules latérales bien marquées sur les tergites 1 à 4 ; pas de carénules externes sur le tergite 1.

Pattes courtes et robustes.

Edéage (fig. 6) insolite par la présence de pièces copulatrices chitineuses formant un complexe ramifié. Expansion apicale longuement repliée longitudinalement au bord externe et rétrécie sous le tiers apical qui s'évase et offre trois lobes distaux dont l'un, situé à l'angle externe, se présente sous forme de bec.

Dimorphisme sexuel.

Article 11 des antennes du mâle (fig. 3 et 4) montrant une forte excavation s'étendant sur la moitié basale du côté interne. Il renferme une longue et étroite glande à la paroi épaisse qui se prolonge par un conduit distalement aminci et formant une boucle avant de déboucher à l'extérieur sous forme d'une tubulure chitineuse située tout à la base de l'excavation. Cette tubulure est renforcée par une butée annulaire et présente quatre soies apicales.

Les trochanters médians et postérieurs du mâle offrent une petite apophyse en lamelle dont l'extrémité est arrondie ; celle des trochanters postérieurs est repliée apicalement. Les tibias intermédiaires du mâle montrent une petite gibbosité prédistale et une épine apicale à l'extrémité du côté interne. Toujours chez le mâle, trois griffes aux tarses antérieurs.

Ghana, Central region, Kibi, alt. 274 m, 11.5.1969, 3 mâles et 5 femelles dans l'humus (S. Endrody-Younga). Holotype mâle en préparations microscopiques et 4 paratypes au Musée Hongrois d'Histoire Naturelle ; 3 paratypes au Mus. R. Afr. Centr., Tervuren.

4. **Ambicocerus celisi** n.sp. ; holotype : Ofinso (Musée Hongrois d'Histoire Naturelle) (fig. 10 à 16).

Taille : 1,4 à 1,6 mm. Brun marron assez brillant, les appendices un peu plus clairs. Ponctuation du pronotum, des élytres et de l'abdomen très fine et espacée ; celle de la tête localisée à la moitié antérieure, plus serrée et moins faible. Pubescence gris-jaunâtre, assez longue.

Tête légèrement transverse, les yeux bien développés et très saillants, de 1/2 fois moins longs que les tempes. Front trapézoïdal et non convexe, le lobe antérieur un peu plus étroit que chez *A. kaszabi*. Carènes céphaliques très en relief ; bulbes antennaires saillants. Masette des palpes maxillaires environ deux fois plus longue que large. Antennes moins courtes que chez *A. kaszabi*, atteignant le 1/6 antérieur des élytres, et dont les articles 3 à 7 ne sont pas transverses ; pédicelle moins épais que chez *A. kaszabi* et sensiblement plus long que large.

Pronotum moins large que chez *A. kaszabi* (rapport largeur-longueur = 16-13), les bosses latérales moins saillantes, dont le bord externe est très peu convexe, presque rectiligne ; troncature moins forte que chez l'espèce précédente. Carènes pronotales particulièrement saillantes.

Elytres à base plus étroite que chez *A. kaszabi* et aussi longs que larges considérés dans leur ensemble, leur plus grande largeur située vers le 1/3 postérieur ; fossettes basales très profondes et situées sur un même alignement ; calus huméral faible, ne saillant pas vers l'extérieur et non anguleux à la base. Carène discale présente et très saillante dans la moitié antérieure.

Abdomen à peine plus long que les élytres ; tergite 1 presque deux fois plus large que long et un peu plus court que les suivants réunis ; carénules latérales bien marquées sur les tergites 1 à 4 ; pas de carénules externes sur le tergite 1.

Pattes de longueur et de robustesse moyennes.

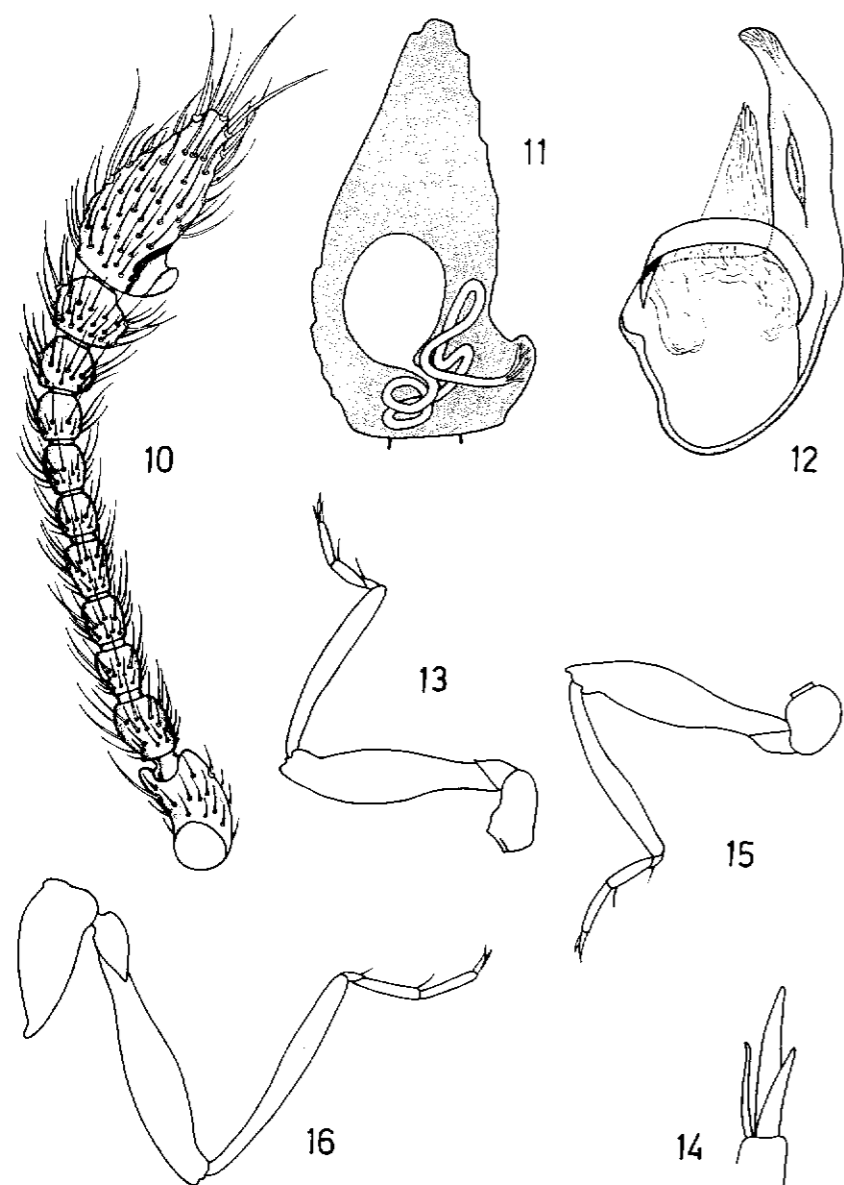


FIG. 10 à 16. — *Ambicocerus celisi* n.sp. ♂, de Ofinso : 10 = antenne droite ; 11 = structure interne de l'article distal de l'antenne ; 12 = édéage ; 13 = patte antérieure ; 14 = griffes des tarsi antérieurs ; 15 = patte médiane ; 16 = patte postérieure.

Edéage (fig. 12) comprenant une capsule largement ouverte, atténuée à la base et prolongée au côté gauche par une longue expansion en lame rétrécie dans le tiers distal et dont le sommet est arrondi ; un repli longitudinal se situe vers le milieu de cette expansion. Une demi-bague lamelliforme, diaphane et faiblement chitinisée, se situe transversalement à la capsule et devant la partie supérieure de cette dernière. Les édéages de *A. carinaticollis*, *A. endrodyi* et *A. grassei* présentent également cette demi-bague qui est très fragile et parfois arrachée lors de l'extraction.

Dimorphisme sexuel.

L'article 11 des antennes du mâle (fig. 10 et 11) contient une glande sphérique ou légèrement ovoïde prolongée par un mince conduit circonvolé débouchant en se ramifiant à la face interne d'une expansion en cuilleron recourbé qui se situe en regard d'une brève excavation de la base du côté interne. La concavité du cuilleron constitue une surface d'évaporation pour la sécrétion de la glande.

Tarses antérieurs du mâle offrant trois griffes dont l'une, aciculaire, rappellerait la soie paronguéale des Tanypleurini et Goniacerini, si elle n'était dorsale et non ventrale ; comme elle est indépendante et articulée sur le tibia, il s'agit de l'une des deux griffes normales. Mais elle s'est considérablement amincie tandis que l'autre s'est dédoublée jusqu'à proximité de la base.

Ghana, Ashanti region, Ofinso, 18.VII.1965, 8 mâles dont l'holotype et 9 femelles ; Kibi, Central region, 11.V.1969, 8 mâles et 11 femelles ; Kumasi, Ashanti region, 2.VII.1965, 1 femelle. Tous recueillis par S. Endrody-Younga dans l'humus. Holotype mâle et 22 paratypes au Musée Hongrois d'Histoire Naturelle ; 13 paratypes au Mus. R. Afr. Centr., Tervuren.

5. *Ambicocerus debeckeri* n.sp. ; holotype : Kibi (Musée Hongrois d'Histoire Naturelle) (fig. 17 à 23).

Taille : 1,2 à 1,4 mm. Forme générale plus grêle que toutes les autres espèces du genre. Brun marron assez brillant, les appendices un peu plus clairs. Ponctuation du pronotum, des élytres et de l'abdomen fine et espacée ; celle de la tête grossière et plus forte, sauf sur le lobe frontal du mâle où elle est fine mais nette et confluyente. Pubescence gris-jaunâtre, assez longue.

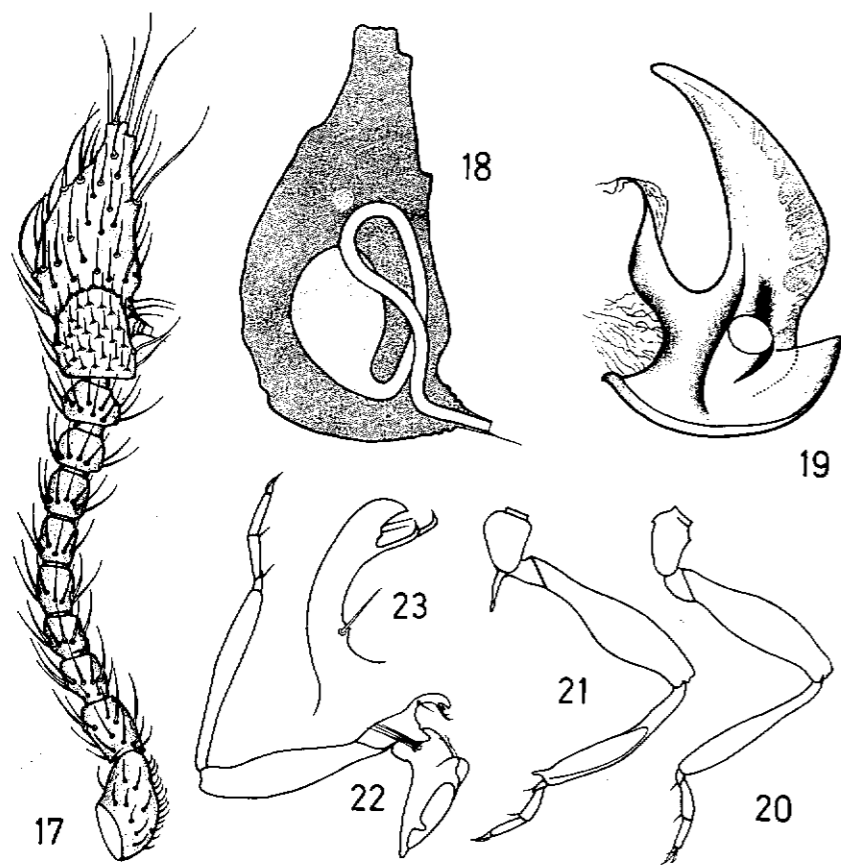


FIG. 17 à 23. — *Ambicocerus debeckeri* n.sp. ♂, de Kibi : 17 = antenne droite ; 18 = structure interne de l'article distal de l'antenne ; 19 = édéage ; 20 = patte antérieure ; 21 = patte médiane ; 22 = patte postérieure ; 23 = apophyse des trochanters postérieurs.

Tête aussi longue que large chez le mâle et un peu transverse chez la femelle ; yeux bien développés et saillants, $\frac{1}{2}$ fois moins longs que les tempes chez le mâle et 1 fois moins longs que les tempes chez la femelle. Chez celle-ci, le front est un peu plus court et légèrement rétréci vers l'avant ; chez le mâle il est sensiblement plus long et pratiquement rectangulaire jusqu'au niveau des bulbes antennaires. Malgré cette différence, la largeur du lobe frontal de la femelle reste moindre que la longueur de la tête, ce qui cadre avec le tableau des espèces proposé ci-dessus. Bulbes antennaires peu saillants chez les deux sexes. Massette des palpes maxillaires deux fois plus longue que large chez la femelle et un peu plus épaisse chez le mâle. Antennes atteignant le $\frac{1}{6}$ antérieur des élytres et ayant les articles 3 à 7 non transverses. Scape très large et pédicelle allongé, dolioforme et comparativement grêle.

Pronotum à peine plus large que long, nettement rétréci vers la base ; bosses latérales longues mais peu saillantes, la troncature nette mais peu profonde. Carènes pronotales saillantes.

Elytres insensiblement plus larges que longs mesurés à la suture, leur plus grande largeur située vers le tiers postérieur ; fossettes basales profondes et situées sur un même alignement. Carène discale présente. Calus huméral très faible ou nul.

Abdomen nettement plus long que les élytres, un peu étranglé à la base et atténué à l'extrémité ; tergite 1 arqué latéralement, deux fois plus large que long et nettement plus court que les suivants réunis ; carénules latérales présentes sur les tergites 1 à 4 ; carénules externes du tergite 1 présentes, très nettes, décalées vers le haut, formant une arête courbe au bord externe, et parfaitement visible de dessus.

Pattes de longueur et de robustesse moyennes.

Édéage (fig. 18) d'un type assez particulier, comprenant une capsule basale large mais très courte, naviculaire et adossée à une pièce ventrale chitineuse en forme de diabolo, dont l'extrémité distale du côté ventral est prolongé et surplombe l'insertion à l'abdomen. Une longue lame falciforme s'élève perpendiculairement à l'insertion et montre une ouverture basale, circulaire et oblique. Un cône membraneux, non figuré sur le dessin pour éviter une surcharge, débordé largement la capsule basale et se dresse devant la lame falciforme. Un tel prolongement conique du sac interne se retrouve chez *Ambicocerus celisi* n.sp., *Ambicoceropsis vandeli* LELEUP et *Ambicocerodes plicatipes* n.sp.

Dimorphisme sexuel.

En plus des différences dans la conformation de la tête signalées ci-dessus dans la description, le mâle se particularise encore par les caractères suivants :

Article 10 des antennes offrant un côté prolongé en écaille aplatie chevauchant le 1/4 basal de l'article distal (fig. 17). Article 11 renfermant une glande ovoïde prolongée par un conduit formant une boucle avant de déboucher à l'extérieur par un petit cône tronqué, froncé, nanti d'une seule soie apicale inférieure, et situé sous une brève encoche de la base au côté interne (fig. 18). Hanches antérieures montrant 3 ou 4 soies distales agrégées au côté supérieur. Extrémité proximale des trochanters médians longuement prolongée par une étroite apophyse digitiforme et perpendiculaire. Tibias médians offrant une entaille s'étendant sur les 2/3 basaux de la face interne. Trochanters postérieurs garnis d'une apophyse en lame courbe dont le côté interne offre une soie au 1/3 basal, puis, au 1/4 apical, deux épines plates superposées et qui sont droites jusqu'à proximité de l'extrémité infléchie et acuminée ; enfin, au-dessus de ces deux épines sont implantées deux soies préapicales. Trois griffes aux tarses antérieurs.

Ghana, Central region, Kibi, alt. 274 m, 11.V.1969, 9 mâles dont l'holotype et 2 femelles dans l'humus (S. Endrody-Younga). Holotype et 6 paratypes au Musée Hongrois d'Histoire Naturelle ; 4 paratypes au Mus. R. Afr. Centr., Tervuren.

2. Genre *Ambicocerodes* LELEUP

Ambicocerodes LELEUP, 1969, Bull. Ann. Soc. R. Ent. Belg., 105, pp. 337-339 — LELEUP, 1970, Bull. Ann. Soc. R. Ent. Belg., 106, p. 339.

Genre oligospécifique qui diffère essentiellement du genre *Ambicocerus* par l'article distal des antennes des mâles non glandulaire et de morphologie externe indifférenciée. Deux espèces ont été inventoriées à ce jour ; toutes deux ont le lobe frontal dont la largeur est moindre que la longueur de la tête, et le premier tergite abdominal démuné de carénules externes.

TABLEAU DES ESPÈCES

- 1 (2) Partie antérieure du lobe frontal fortement infléchie jusqu'au niveau de l'épistome. Antennes un peu plus courtes et un peu moins grêles qui, rabattues en arrière, atteignent les fossettes basales des élytres ; scape plus épais, élargi distalement. Bosses latérales du pronotum moins longues, dont la base forme un angle vif au-dessus d'une troncature nette. Carène discale des élytres absente. Premier tergite abdominal moins long, plus court que les suivants réunis et dépourvu de carénules médianes. Taille : 1,4 à 1,5 mm (Zaïre : région de la Tshuapa)

1. *Ambicocerodes basilewskyi* LELEUP

- 2 (1) Partie antérieure du lobe frontal moins infléchie, son extrémité surplombant l'épistome. Antennes un peu plus longues et plus grêles, atteignant le 1/5 antérieur des élytres. Bosses latérales du pronotum plus longues, s'étendant sur les 3/4 de la longueur des côtés et n'offrant pas d'angle à la base ; troncature très faible, presque nulle. Carène discale des élytres présente. Premier tergite abdominal plus long, un peu plus long que l'ensemble des suivants, et muni de deux courtes carénules médianes parallèles. Taille : 1,2 à 1,4 mm (Ghana)

2. *Ambicocerodes plicatipes* n.sp.

Ambicocerodes plicatipes n.sp. ; holotype : Kibi (Musée Hongrois d'Histoire Naturelle) (fig. 24 à 28).

Taille : 1,2 à 1,4 mm. Ailé. Brun marron assez brillant, les appendices un peu plus clairs. Ponctuation du pronotum, des élytres et de l'abdomen fine et espacée ; celle de la tête forte, grossière, pouvant s'étendre à tout le front ou être localisée au lobe antérieur. Pubescence gris-jaunâtre, assez longue.

Tête nettement transverse, de 1/4 plus large que longue, mais dont le lobe frontal est rétréci, ayant, au niveau des bulbes antennaires, une largeur moindre que la longueur du front mesurée du bord antérieur à la naissance du cou (rapport variant entre 8-10 et 9-11). Yeux bien développés et modérément saillants, générale-

ment de 1/4 moins longs que les tempes, mais qui se sont avérés aussi longs que les tempes chez l'un des deux mâles examinés ; bulbes antennaires peu saillants dans les deux sexes. Massette des palpes maxillaires deux fois plus longue que large. Antennes assez

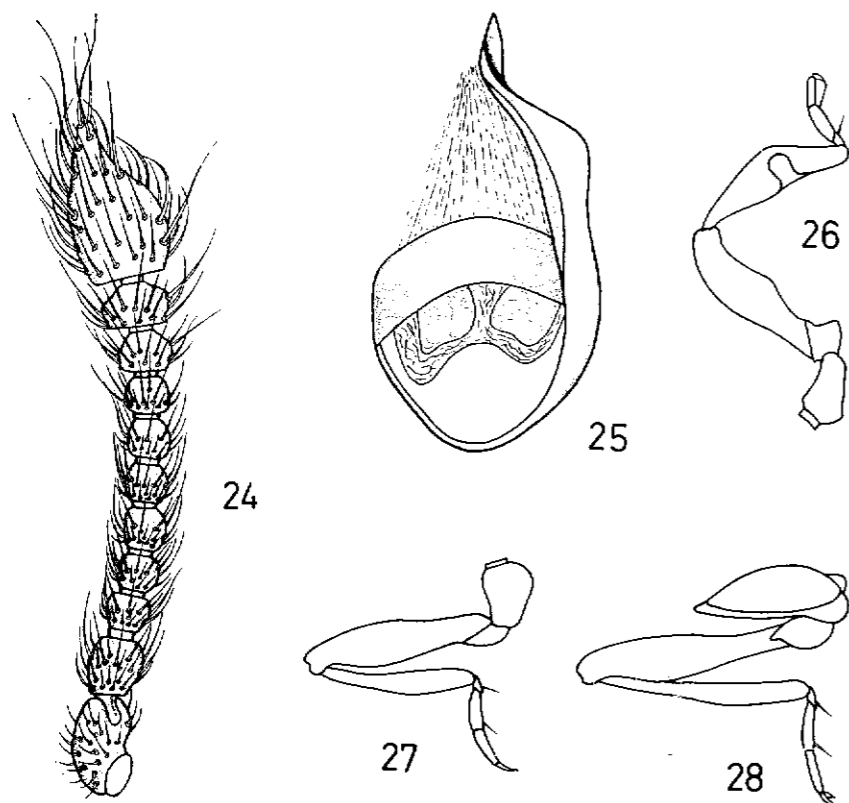


FIG. 24 à 28. — *Ambicocerodes plicatipes* n.sp. ♂, de Kibi : 24 = antenne droite ; 25 = édéage ; 26 = patte antérieure ; 27 = patte médiane ; 28 = patte postérieure.

grêles, identiques dans les deux sexes et qui, rabattues vers l'arrière, atteignent le 1/5 antérieur des élytres ; scape petit, plus étroit que chez la totalité des autres *Ambicocerina*, à peine plus large que le pédicelle qui est allongé, dolioforme et sensiblement plus épais que les articles du funicule qui ne sont pas transverses ; article 9 à peu près aussi long que large ; article 10 transverse ; article 11 en ogive irrégulière.

Pronotum plus ou moins transverse (le rapport largeur-longueur variant entre 14-13 et 17-14) et nettement rétréci vers la base ; bosses latérales déportées vers le haut, mais très longues, s'étendant sur les 3/4 de la longueur des côtés, leur bord externe oblique, peu arqué et n'offrant pas d'angle postérieur par suite de l'absence de la troncature qui est remplacée par une très faible concavité. Carènes pronotales saillantes.

Elytres, considérés dans leur ensemble, de 1/4 plus larges que longs mesurés à la suture, régulièrement arqués latéralement et dont la plus grande largeur se situe vers le tiers distal ; fossettes basales profondes et situées sur un même alignement ; carène discale présente.

Abdomen un peu plus long que les élytres ; carènes latérales bien nettes sur les tergites 1 à 4 ; pas de carénules externes. Premier tergite ample, un peu plus long que les suivants réunis et peu convexe, les carénules latérales bien saillantes ; deux courtes carénules médianes parallèles, séparées par un intervalle égal à un peu moins de 1/3 de la longueur totale de la base considérée entre les carénules externes.

Pattes de longueur et de robustesse moyennes.

Edéage (fig. 25) assez semblable à celui de *Ambicocerus celisi*. Capsule basale prolongée au côté gauche par une longue expansion en lame dont le bord externe est sinué, le bord interne longuement et étroitement replié dorsalement, et l'extrémité acuminée ainsi que tordue. Une demi-bague lamelliforme, peu chitinisée et assez large, couronne le sommet de la capsule d'où émerge une expansion membraneuse conique du sac interne.

Dimorphisme sexuel.

Tibias antérieurs du mâle très élargis et anguleux au bord externe ; face dorsale offrant un large repli concave recouvrant les deux tiers proximaux et délimité antérieurement par une large échancrure arrondie qui, partant du bord interne, atteint presque le bord externe. Trochanters antérieurs du mâle, anguleux.

Les tarsi antérieurs de l'exemplaire mâle monté en préparations microscopiques étant mutilés, il n'a pas été possible de définir le nombre de leurs griffes, mais il est à présumer que celles-ci sont au nombre de trois.

Ghana, Brong-Ahafo region, Kintampo Catarract, 15.VIII. 1965, 2 mâles, dont un monté en préparations microscopiques, et 1 femelle (S. Endrody-Younga) ; *ibidem*, Central region, Kibi,

11.V.1969, 1 mâle (l'holotype) et 7 femelles (S. Endrody-Younga). Holotype et 6 paratypes au Musée Hongrois d'Histoire Naturelle ; 4 paratypes au Mus. R. Afr. Centr., Tervuren.

Subf. **BYTHININAE** JEANNEL

Trib. *Proterini* JEANNEL

Genre **Breguetiella** nov. (1)

Espèce type : *miserezi* n.sp. (2).

Très petite taille ; forme générale allongée. Tête transverse, le lobe frontal large, offrant une légère saillie médiane anguleuse ; tempes prolongées vers l'arrière et anguleuses. Antennes courtes, scape et pédicelle épais, le premier court, le second subglobuleux ; articles du funicule transverses ; massue de trois articles, le distal étant piriforme et volumineux. Palpes maxillaires petits mais trapus, de cinq articles ; pédoncule claviforme, relativement épais et pas plus long que la massette ; intermédiaire très court et épais ; massette volumineuse et sessile, offrant une concavité au côté interne ; distal court.

Pronotum large, un peu transverse ; bosses latérales très étendues mais peu saillantes, séparées du disque par un net sillon ; disque régulièrement convexe, offrant une grande fossette basale et deux fossettes latérales plus petites.

Elytres nantis chacun de deux fossettes basales et d'une fossette susépipleurale située sous le calus huméral.

Abdomen aux tergites non rebordés, dont le premier est un peu plus long que les suivants considérés séparément et présente des carénules externes, latérales et submédianes.

Pattes assez courtes et robustes.

Edéage ovale, symétrique et peu chitinisé. Capsule basale volumineuse, garnie d'une large fenêtre ; lobe médian court et flanqué de deux expansions latérales parfaitement symétriques. Pas de pièces copulatrices dans le sac interne. Une longue pièce longitu-

(1) et (2) Genre et espèce dédiés à deux excellents amis de l'Université de Neuchâtel (Suisse) : Mademoiselle Sonia Bréguet et Monsieur Jacques Miserez.

dinale et axiale est incorporée dans la paroi du lobe médian qu'elle déborde distalement.

Le genre se situe à côté de *Ectoparyphus* JEANNEL dont il diffère par la conformation des palpes, les bosses latérales du pronotum délimitées par un profond sillon et par un type d'édéage symétrique très particulier.

Breguetiella miserezi n.sp. ; holotype : Belinga (collection H. Coiffait, Toulouse) (fig. 29 à 35).

Taille 0,9 à 1,0 mm. Ailé, microptère ou aptère. Yeux plus ou moins régressés pouvant être, indépendamment du sexe, nettement plus longs que les tempes et comporter 25 ommatidies bien développées et parfaitement pigmentées ou être réduits à une minuscule vésicule privée de pigment et hyaline (fig. 29) ; entre ces deux extrêmes se situent toutes les transitions. Pubescence grisâtre assez longue mais espacée. Ponctuation de la tête, du pronotum et de l'abdomen assez fine et peu serrée ; celle des élytres formée de points plus grands.

Tête nettement transverse (rapport longueur-largeur = 7-10). Bord antérieur du lobe frontal convexe et faiblement anguleux. Moitié antérieure du dessus de la tête creusée d'une dépression arquée délimitée par un bourrelet antérieur et une convexité postérieure ; tempes anguleuses et quelque peu prolongées vers l'arrière ; bord postérieur s'infléchissant brusquement vers le cou et offrant de ce fait une arête tranchante. Palpes maxillaires (fig. 32) de cinq articles ; le pédoncule claviforme et un peu plus court que la massette qui est volumineuse, en ovale acuminé mais dont le côté interne est concave sur toute sa longueur. Antennes (fig. 31) courtes qui, repliées en arrière, n'atteignent pas la fossette basale du pronotum. Scape épais et assez court, de 1/3 plus long que large ; pédicelle aussi épais que le scape et subsphérique ; articles du funicule (3 à 8) étroits mais nettement transverses. Massue formée par les articles 9, 10 et 11 : le 9 à peine plus large que le 8 ; le 10 très élargi et nettement transverse ; le 11 piriforme et volumineux, d'une longueur équivalente au 1/4 de celle de la totalité de l'antenne.

Pronotum large, un peu transverse (rapport longueur-largeur = 8,5-10 à 9-10) ; bosses latérales longues mais peu saillantes, nettement séparées du disque par un profond sillon ; disque régulière-

ment convexe montrant une grande fossette basale et deux fossettes latérales nettement plus petites.

Elytres peu convexes, plus larges que longs à la suture (rapport : 6-5) et nantis chacun de deux fossettes basales grandes et profondes ainsi que d'une fossette sus-épipleurale creusée sous le calus huméral qui est nettement saillant. Stries discales incomplètes et vaguement indiquées ; strie juxtasuturale présente.

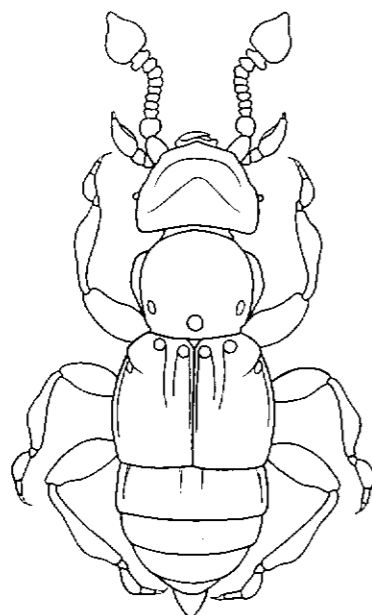


FIG. 29. — *Breguetiella miserezi* gen. nov. ; n.sp. ♂, de Belinga.

Abdomen non rebordé ; premier tergite plus long que chacun des suivants pris séparément et offrant six carénules : deux externes, deux latérales et deux submédianes, ces dernières séparées par un intervalle équivalant approximativement au 1/5 de la largeur du tergite considérée entre les carénules latérales.

Pattes (fig. 33 à 35) relativement courtes et robustes, identiques dans les deux sexes, offrant une nette convexité au bord externe de tous les tibias et une dilatation très accusée du deuxième article de tous les tarses.

Edéage (fig. 30) symétrique et très particulier. Forme générale ovoïde. Capsule basale volumineuse, renfermant une forte musculature et offrant une grande fenêtre plus ou moins circulaire et mal délimitée au-dessus. Pas de pièces copulatrices dans le sac interne. Lobe médian ogival et court encadré par deux apophyses

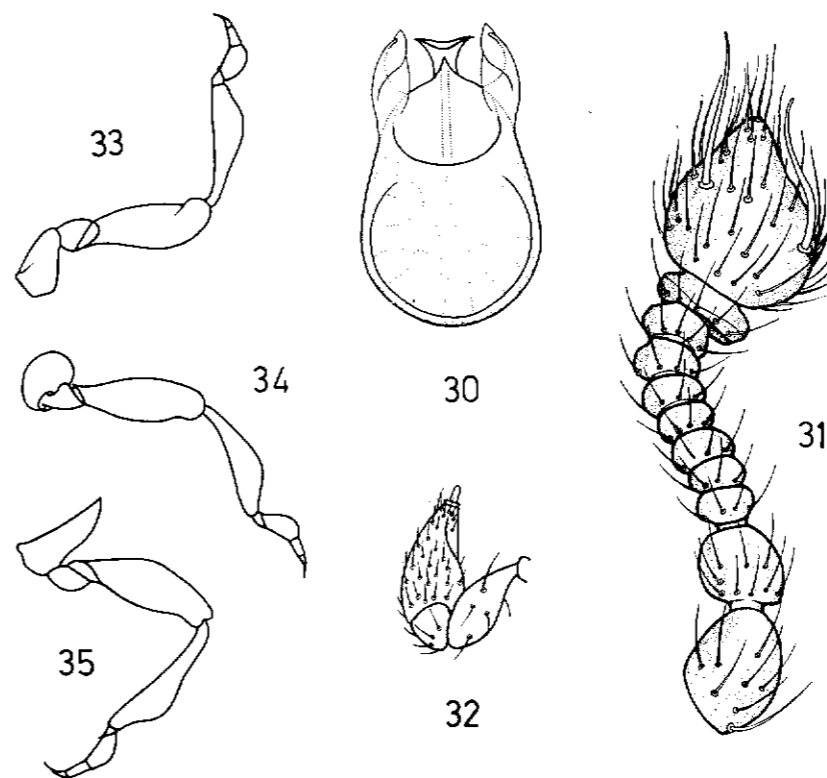


FIG. 30 à 35. — *Breguetiella miserezi* gen. nov. ; n.sp. ♂, de Belinga : 30 = édéage ; 31 = antenne droite ; 32 = palpe maxillaire gauche ; 33 = patte antérieure ; 34 = patte médiane ; 35 = patte postérieure.

distales se présentant sous la forme d'une épine chitineuse incurvée vers l'intérieur et recouverte de deux lobes translucides. Une longue et étroite lame axiale est incorporée dans le lobe médian qu'elle prolonge en s'évasant. Styles absents.

Dimorphisme sexuel secondaire. Dernier tergite abdominal du mâle prolongé par une apophyse conique.

Gabon, Belinga, janvier-mars 1963, en forêt, une cinquantaine d'exemplaires des deux sexes obtenus par lavage de terre (H. Coiffait). Holotype et nombreux paratypes dans la collection H. Coiffait, à Toulouse ; paratypes au Musée Royal de l'Afrique Centrale, Tervuren.

OBSERVATION

Bien que choisis parmi les exemplaires parfaitement matures et bien indurés, les deux premiers mâles disséqués se sont avérés dépourvus d'édéage. J'ai supposé que vu son extrême petitesse l'édéage avait pu m'échapper. D'autre part il n'était pas exclu que ce soient les femelles qui aient le tergite abdominal apical différencié et que j'aurais donc confondu les deux sexes. Afin de solutionner le problème, la totalité des cinquante *Breguetiella miserezi* ont été éclaircis à l'eugénol ; à ma grande surprise sur les dix-huit mâles, trois, dont deux indubitablement bien indurés, étaient dépourvus d'édéage. Cette constatation est identique à l'observation faite par le Dr Hans John (1965) en étudiant les Coléoptères Discolomides du genre *Notiophygus* que j'ai recueillis en Afrique du Sud en 1960-1962. Cet auteur en a conclu que les édéages devaient se former assez tardivement après la nymphose. Je ne partage pas cette opinion et il me paraît plus rationnel d'envisager l'existence d'espèces offrant un certain pourcentage de mâles stériles chez lesquels la structuration de l'édéage ne s'est pas produite ou n'a été qu'ébauchée.

Trib. *Brachyglutini* RAFFRAY

Genre *Reichenbachia* LEACH

Reichenbachia LEACH, 1825, Zool. Journ., II, p. 451 — JEANNEL, 1949, Ann. Mus. R.C.B., 72, p. 80 — JEANNEL, 1959, Ann. R.C.B., 75, pp. 511, 521 et 526.

En 1949, JEANNEL crée le sous-genre *Reichenbachella* pour les *Reichenbachia* africains dont l'édéage offre des paramères sétifères. Dix ans plus tard, le même auteur signale qu'outre ce caractère, les *Reichenbachella* se singularisent par le pronotum ponctué et comme la corrélation de ces deux particularités lui paraît constante, il élève *Reichenbachella* au rang de genre.

En réalité, le genre *Reichenbachia* LEACH ne se prête à aucune scission. Au premier chef, la totalité des *Reichenbachia* africains offrent un pronotum ponctué. Cette ponctuation étant plus ou moins fine selon les espèces, il est impossible de séparer objectivement celles-ci en une catégorie à pronotum lisse et une autre à pronotum distinctement ponctué. En second lieu, la valeur discriminatoire de la présence de soies aux paramères paraît dérisoire si l'on considère que les édéages sont de plusieurs types chez les *Reichenbachia* et que l'on en trouve de similaires dans d'autres genres.

Parmi les espèces décrites par JEANNEL et classées par lui dans le genre *Reichenbachia*, qui est sensé avoir le pronotum lisse, figurent *R. kabuzica* et *R. verschureni*. Or, toutes deux ont la ponctuation du pronotum très nette, au moins aussi forte que les espèces réunies par l'auteur dans le genre *Reichenbachella*, et les paramères de leur édéage sont achètes. Ces espèces, ainsi que deux autres décrites plus loin, démontrent qu'il n'y a pas corrélation entre les paramères sétifères et le pronotum ponctué, ce qui invalide le clivage du genre *Reichenbachia* LEACH opéré par JEANNEL.

Les espèces du genre *Reichenbachia* offrent plusieurs types d'édéages dont deux dominant nettement :

1) Les 2/3 supérieurs du côté dorsal en grande partie recouverts par deux flasques latéraux hyalins dont le bord est renforcé par un étroit épaissement chitineux. Fenêtre de la capsule petite, n'occupant que le 1/3 inférieur (*R. kivuensis* JEANNEL, *R. marshalli* RAFFRAY, *R. punctulata* RAFFRAY). Paramères sétifères, sauf chez *R. kivuensis*. Ce type d'édéage se retrouve dans le genre *Ergasteriocerus* décrit plus loin.

Quelques *Reichenbachia* présentent un organe copulateur mâle d'un type presque identique, mais dont le bord médio-dorsal des flasques n'est pas renforcé (*R. rosmarus* REITTER, par exemple).

2) Tout le côté dorsal de l'édéage, membraneux, avec ou sans fenêtre sur la capsule. C'est le type le plus fréquent et se retrouvant identique chez d'autres genres, même hors du cadre des *Brachyglutini*.

Parmi les Psélaphides, la plupart des genres multispécifiques renferment une ou quelques espèces nanties d'un édéage aberrant ou tout au moins atypique pour la lignée. Les *Reichenbachia*

n'échappent pas à cette règle et c'est ainsi que le mâle de *R. anomala* JEANNEL offre un organe copulateur très dissemblable de ceux décrits ci-dessus.

1. ***Reichenbachia rosmarus*** REITTER, 1882, Deutsche Ent. Zeitschr., XXVI, p. 187 (fig. 36, 37 et 39 du présent travail).

Côte d'Ivoire, Bingerville, IX.1963-IV.1964, 67 mâles et 101 femelles pris à la lumière (J. Decelle).

L'espèce étant connue du Ghana et de la Guinée, sa présence en Côte d'Ivoire était prévisible.

De tous les *Reichenbachia* connus d'Afrique, *R. rosmarus* était le seul dont le mâle se singularise par une énorme expansion falciforme et perpendiculaire de la base du côté externe des mandibules. Deux autres espèces offrant ce caractère sont décrites ci-dessous de l'Afrique centrale ; nettement plus grandes que *R. rosmarus*, elles avaient été confondues par JEANNEL avec *R. kivuensis*, espèce aux mandibules mutiques dans les deux sexes et décrite par cet auteur en 1952.

2. ***Reichenbachia plectrognatha*** n.sp. ; holotype : Feshi (Mus. R. Afr. Centr. Tervuren) (fig. 38 et 40).

Taille : 2,1 mm. Ponctuation du dessus du corps formée de points petits mais nets et serrés, ceux du pronotum presque confluent. Pubescence grisâtre, courte et assez serrée.

Tête, y compris les yeux, un peu transverse (rapport largeur-longueur = 19-17) ; yeux bien développés et assez convexes, un peu plus courts que les tempes (rapport 5-6) qui sont fortement arquées. Antennes assez longues et qui, repliées vers l'arrière, atteignent le 1/4 antérieur des élytres ; articles 8 et 9 plus larges que longs.

Ponotum transverse (rapport largeur-longueur = 23-20).

Arrière-corps sans particularités.

Edéage (fig. 38) offrant des flasques latéraux membraneux, non renforcés par un épaissement chitineux marginal et qui recouvrent partiellement le côté dorsal ; paramères achètes, nettement atténués distalement et démunis de l'expansion crochue qui est présente au bord latéral externe des paramères de *R. rosmarus* (fig. 37) ; deux petites pièces copulatrices digitiformes s'observent

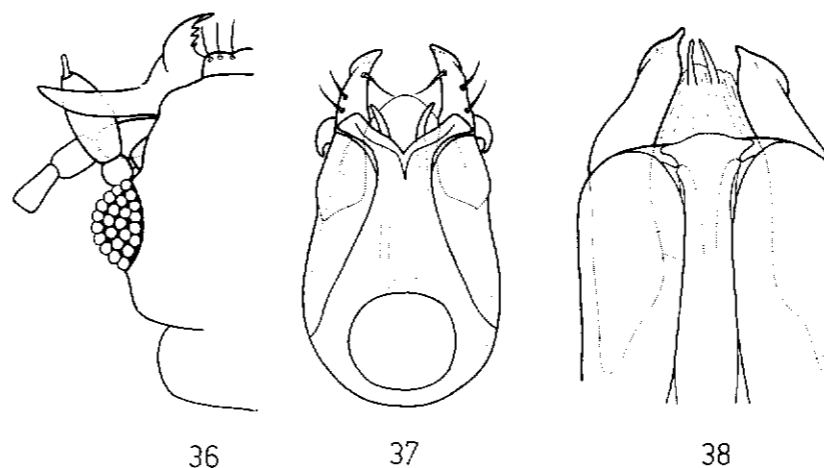


FIG. 36 à 38. — 36 = moitié gauche du côté dorsal de la tête du mâle de *Reichenbachia rosmarus* REITTER ; 37 = édéage du même ; 38 = deux tiers apicaux de l'édéage de *Reichenbachia plectrognatha* n.sp.

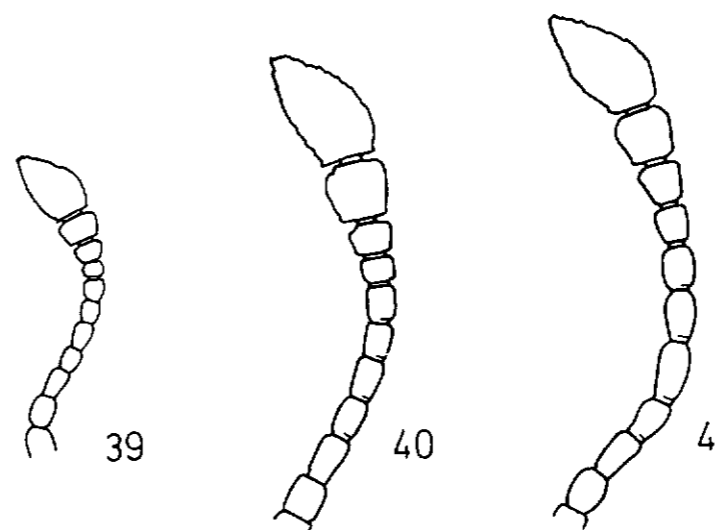


FIG. 39 à 41. — 39 = antenne droite du mâle de *Reichenbachia rosmarus* REITTER ; 40 = antenne droite du mâle de *Reichenbachia plectrognatha* n.sp. ; 41 = antenne droite du mâle de *Reichenbachia basilewskyi* n.sp.

dans le sac interne (elles sont exserties dans la préparation microscopique de l'édéage mutilé faite par Jeannel).

Dimorphisme sexuel.

Mandibules du mâle offrant une grande expansion falciforme et perpendiculaire à la base de leur côté externe, tout comme chez *R. rosmarus* (fig. 36).

République du Zaïre, Kwango, galerie forestière de la rivière Kwenge près de Feshi, février 1960, 1 exemplaire mâle dans l'humus (Jeanne Leleup). Holotype au Musée Royal de l'Afrique Centrale, Tervuren.

3. ***Reichenbachia basilewskyi*** n.sp. ; holotype : Kitega (Mus. R. Afr. Centr. Tervuren (fig. 41).

Taille : 2,2 mm. Très semblable à l'espèce précédente dont il se différencie par les yeux un peu plus grands, de même longueur que les tempes, et surtout par les antennes qui, plus longues, atteignent le 1/3 antérieur des élytres et dont les articles 8 et 9 sont nettement plus longs que larges (fig. 41).

L'extraction de l'édéage a été opérée par Jeannel, mais celui-ci a égaré la préparation microscopique qui s'y rapporte.

Dimorphisme sexuel.

Mandibules du mâle montrant la même expansion falciforme que chez *R. rosmarus* et *R. plectrognatha*.

Burundi, Kitega, mars 1953, 1 exemplaire mâle dans l'humus (P. Basilewsky). Holotype au Musée Royal de l'Afrique Centrale, Tervuren.

Reichenbachia rosmarus REITTER, *R. plectrognatha* LELEUP et *R. basilewskyi* LELEUP forment donc un groupe d'espèces caractérisées par la présence, chez les mâles, d'une énorme expansion falciforme située à la base du bord externe de chaque mandibule. Le tableau ci-dessous permet de les différencier et est valable pour les deux sexes :

- | | | |
|---|---|--|
| 1 | (2) Article 10 des antennes plus large que long. Taille : 1,4 à 1,5 mm (Afrique occidentale : Guinée, Côte d'Ivoire, Ghana) | <i>Reichenbachia rosmarus</i> REITTER |
| 2 | (1) Article 10 des antennes aussi long que large. Taille supérieure à 2 mm | 3 |

- 3 (4) Articles 8 et 9 des antennes un peu plus larges que longs. Taille : 2,1 mm (Zaïre : Kwango)

Reichenbachia plectrognatha LELEUP

- 4 (3) Articles 8 et 9 des antennes nettement plus longs que larges. Taille : 2,2 mm (Burundi)

Reichenbachia basilewskyi LELEUP

Genre ***Ergasteriocerus*** nov.

Espèces type : *spectabilis* n.sp.

Genre voisin de *Reichenbachia* LEACH dont il diffère radicalement par la morphologie des mâles. Alors que chez *Reichenbachia* les mâles sont identiques aux femelles en ce qui concerne les appendices ou n'offrent qu'une différenciation des mandibules (espèces du groupe de *R. rosmarus* REITTER), chez *Ergasteriocerus* ils montrent un ensemble de caractères sexuels secondaires d'une importance unique parmi les Brachyglutini africains. Ils s'avèrent en effet plus nombreux, et ceux des antennes encore plus remarquables, que chez *Plectrobythus antennatus* LELEUP et CELIS, de la même tribu des Brachyglutini, mais appartenant à la lignée du genre *Baxyris* JEANNEL.

Articles 9 et 10 des antennes (fig. 44 et 45) très dilatés, glandulaires, dont l'hypertrophie a comme corollaires une réduction du distal et une contraction du funicule. Article 9 transverse, à profil réniforme, contenant une glande en forme d'estomac ; celle-ci débouche à l'extérieur par un court conduit aboutissant à un cuilleron prolongeant l'extrémité du côté interne sur laquelle sont implantées de courtes et fortes soies agrégées. Article 10 également transverse et glandulaire, encore plus épais que le 9, à profil piriforme, excentrique, offrant une longue concavité dorsale à sa moitié externe ; il s'articule au 9 par son extrémité amincie qui se prolonge par une courte et épaisse expansion linguiforme ; la glande interne, de même forme mais plus grande que celle de l'article 9, offre une légère torsion et débouche dans l'expansion externe linguiforme par un bref conduit prédistal. L'article 11, beaucoup moins volumineux que les 10 et 9, est conique et sessile ; son côté externe est creusé d'une légère concavité dans et sous laquelle sont implantées quelques soies larges et aplaties. Scape normal, de longueur moyenne. Pédicelle subglobuleux. Ar-

article 3 tronconique et plus long que large ; article 4 un peu plus large que long ; articles 5 à 8 progressivement de plus en plus transverses : le 5 de 1/3 plus large que long, le 6 deux fois plus large que long, le 7 encore plus transverse, le 8 très transverse et en forme de pastille asymétrique.

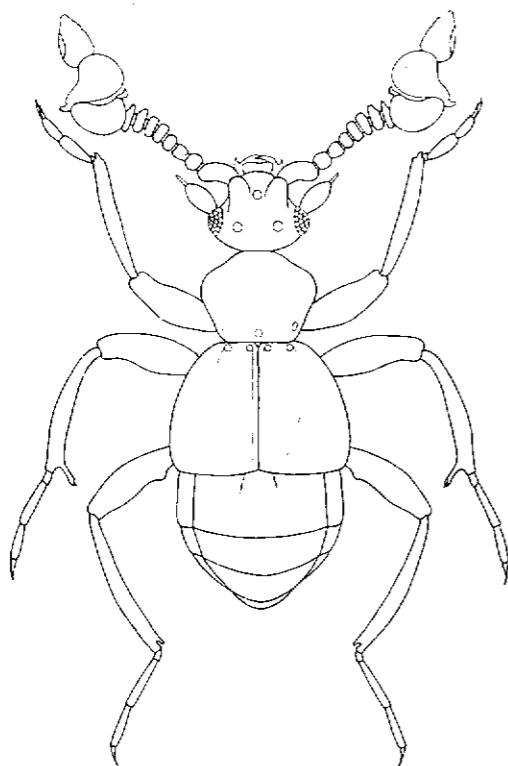


FIG. 42. — *Ergasteriocerus spectabilis* gen. nov.; n.sp. ♂, de Kumazi.

Mandibules garnies d'une courte et large dent acérée située au bord externe.

Palpes maxillaires indifférenciés, de cinq articles dont l'intermédiaire, conformé en quart de sphère, est identique à celui du genre *Reichebachia* LEACH.

Pattes (fig. 47, 48 et 49) : Protarses épais, dont la griffe est dédoublée ; protibias offrant une dent distale incurvée et plus ou moins aiguë ; mésotibias au côté interne garnis d'une longue et

étroite apophyse prédistale tronquée et crochue à l'extrémité ; métatibias montrant une petite encoche apicale au côté interne. Fémurs postérieurs nantis, au tiers proximal du côté interne, d'une petite gibbosité couverte de soies courtes en forme d'épines aiguës. Trochanters médians garnis d'un petit cône proximal au côté interne ; trochanters postérieurs offrant une petite expansion rectangulaire au tiers basal du côté interne.

Il n'est pas exclu que les antennes de la femelle présentent une légère dilatation des articles 9 et 10. Par ailleurs, le denticule externe des mandibules pourrait être présent dans les deux sexes (comme chez le Goniacerini *Kistneriella termitobia* LELEUP) ou remplacé par une petite nodosité chez la femelle.

Ergasteriocerus spectabilis n.sp. ; holotype : Kumasi (Musée Hongrois d'Histoire Naturelle) (fig. 42 à 49).

Taille : 1,8 à 2,0 mm. Ailé. Brun clair à brun marron. Ponctuation fine et éparsée sur tout le dessus du corps. Pubescence gris-jaunâtre, très courte et assez serrée.

Tête, les yeux compris, légèrement transverse (rapport largeur-longueur = 15-13). Antennes de longueur moyenne qui, repliées vers l'arrière, atteignent approximativement la moitié des élytres. Yeux assez grands et saillants, un peu plus courts que les tempes qui sont peu dilatées et régulièrement arquées. Bord postoculaire de la tête formant une courbe pratiquement en arc de cercle.

Pronotum transverse (rapport largeur-longueur = 11-9), régulièrement convexe, la plus grande largeur située au 1/3 antérieur.

Elytres, considérés dans leur ensemble, plus larges que longs à la suture (rapport 11-9), leur plus grande largeur se trouvant à proximité du bord apical.

Carénules médianes du premier tergite abdominal séparées par un intervalle égal au 1/5 de la largeur totale de la base considérée entre les rebords latéraux.

Pattes de robustesse et de longueur moyennes (3).

Édéage (fig. 43) du même type que ceux de *Reichenbachia kivuensis* JEANNEL, *R.marshalli* RAFFRAY et *R.punctulata* RAFFRAY,

(3) Dans le schéma de l'espèce (fig. 42) les pattes ont été dessinées dans le plan horizontal, ce qui les fait paraître d'une longueur exagérée.

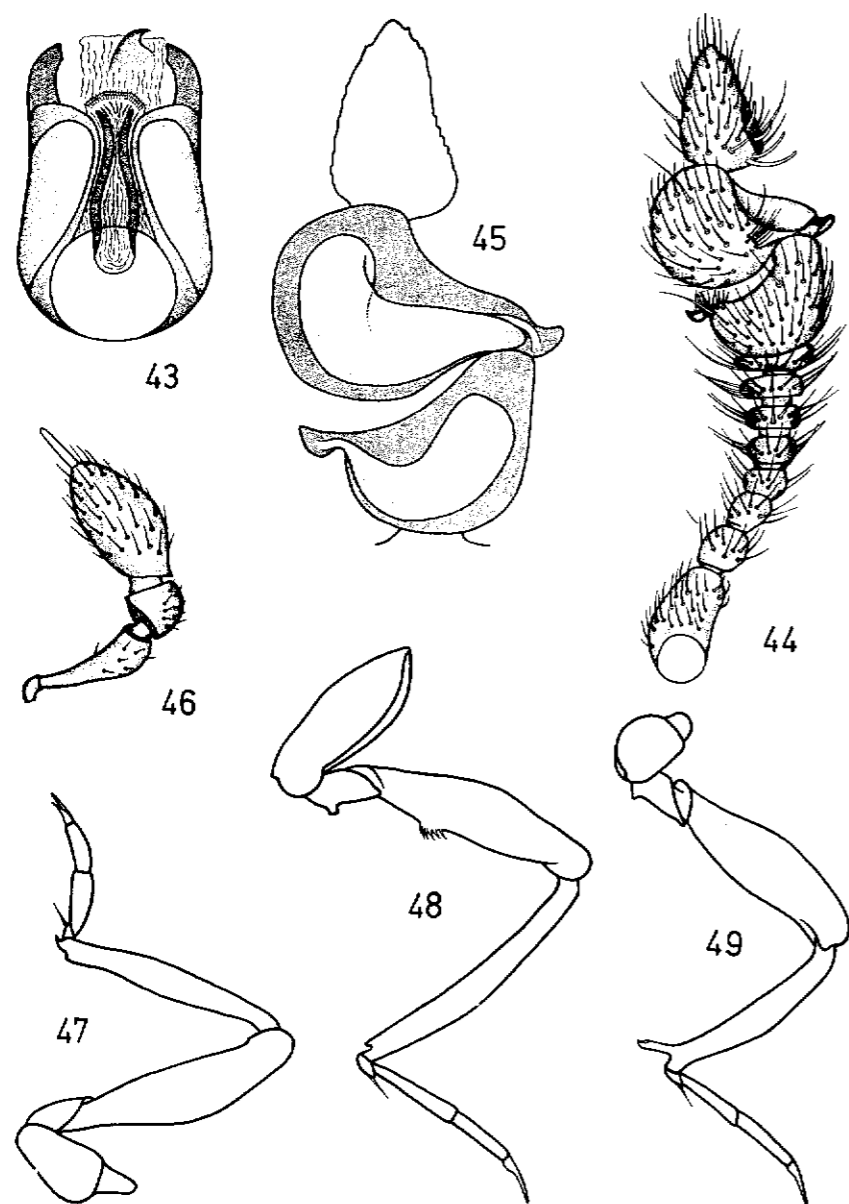


FIG. 43 à 49. — *Ergasteriocerus spectabilis* gen. nov. ; n.sp. ♂, de Kumazi :
 43 = édage ; 44 = antenne droite ; 45 = structure interne des articles
 9 et 10 de l'antenne ; 46 = palpe maxillaire droit ; 47 = patte antérieure ;
 48 = patte postérieure ; 49 = patte médiane.

c'est-à-dire avec le côté dorsal partiellement recouvert par deux flasques latéraux hyalins dont le bord est renforcé par un épaississement chitineux marginal. Fenêtre de la capsule basale circulaire, relativement petite et située tout en dessous. Paramères achètes, larges, plats, tronqués et incurvés latéralement vers l'intérieur. Sac interne renfermant trois pièces copulatrices dont deux sont symétriques, longitudinales et en forme de bâtonnets sinués, tandis que la troisième est une fine lame figurant une dent crochue, large et aiguë. Cette dernière est exsertie dans la préparation microscopique représentée fig. 43.

Femelle inconnue.

Ghana, Ashanti region, Kumasi, Nhiasu, alt. 330 m, 28.V.1967, 1 mâle capturé à la lumière (S. Endrody-Younga) ; *ibidem*, 18-20.X.1967, 3 mâles dont l'holotype capturés à la lumière (S. Endrody-Younga) ; *ibidem*, 5-7.II.1968, 3 mâles capturés à la lumière (S. Endrody-Younga) ; Ghana, Ashanti region, Kwadaso, alt. 320 m, 5.V.1969, 1 mâle capturé à la lumière (S. Endrody-Younga). Holotype et 4 paratypes au Musée Hongrois d'Histoire Naturelle, Budapest ; 3 paratypes au Musée Royal de l'Afrique Centrale, Tervuren.

Le fait que seulement 8 exemplaires aient été recueillis au cours de plusieurs périodes englobant les mois de février, mai et octobre indique que ce très remarquable Psélaphide est rare.

Subf. PSELAPHINAE JEANNEL

Trib. *Barrosellini* nov.

Le genre *Barrosellus* créé par JEANNEL et placé par lui parmi les Machadoini présente des caractères fondamentaux qui plaident en faveur de son retrait de cette tribu qui se limitera ainsi au seul genre *Machadous* JEANNEL.

Malgré la conformation cylindrique et contractée des antennes commune aux deux genres, l'addition de particularités importantes incite à la création d'une tribu pour les *Barrosellini*. Les *Barrosellini* diffèrent nettement des Machadoini par leur forme générale globuleuse et subsphérique ; par la tête aplatie, concave en dessous (contrairement à l'assertion de Jeannel), aplaniée au dessus, et nantie d'un lobe frontal très large, au moins aussi large que la partie occipitale, alors que chez les Machadoini la tête est convexe

en dessous et le lobe frontal très fortement étreint ; par la conformation des palpes maxillaires qui ne comprennent que deux articles au lieu de cinq (fusion totale du pédoncule, de l'intermédiaire, de la massette et du distal) ; par la position et la réduction excessive de l'abdomen qui se présente sous la forme d'un cône minuscule implanté perpendiculairement à l'axe longitudinal du corps, ce qui le rend totalement invisible de dessus (l'abdomen des Machadoini est normal, situé dans le prolongement du corps et parfaitement visible de dessus) ; par la microsculpture élytrale qui est du type cupulé, formée d'excavations circulaires profondes mais non confluentes, alors que les élytres des Machadoini offrent une microsculpture réticulée, constituée d'alvéoles polygonaux irréguliers et confluentes.

Les seuls caractères communs aux deux tribus sont donc la conformation des antennes et — abstraction faite de celle des élytres — une microsculpture générale polygonale et très forte. Mais une microsculpture absolument identique se retrouve chez bon nombre de Psélaphides, notamment chez la totalité des Cya-thigerini (Pselaphinae) et chez tous les Goniacerini (Bythininae). A cette similitude des antennes s'oppose un ensemble de divergences fondamentales qui doivent être considérées comme des acquisitions paléogénétiques dont l'importance dépasse la notion de genre. Seule la structure des palpes maxillaires pourrait être considérée comme une évolution simplificatrice relativement récente ; mais le fait que la totalité des six espèces de *Barosellus* offrent des palpes maxillaires de deux articles sans que subsiste la moindre trace de la pluralité originelle du distal chez l'une ou l'autre des espèces ne plaide pas en faveur de cette interprétation.

Genre *Barosellus* JEANNEL.

Barosellus JEANNEL, 1951, Diamang, Publ. cultur., n° 9, p. 107 ; espèce type : *sphaeroides* JEANNEL.

Très petite taille (0,70 à 1,1 mm). Forme générale trapue, l'arrière-corps subsphérique. Microsculpture générale, abstraction faite de celle des élytres et de l'aire comprise entre les tubercules antennaires, formée d'alvéoles polygonaux irréguliers et confluentes ; microsculpture des élytres du type cupulé, constituée d'excavations circulaires et profondes, non confluentes (fig. 50 et 51) ; microsculpture de l'aire comprise entre les tubercules antennaires,

fine, superficielle et serrée. Pubescence assez dense, longue et hérissée. Coloration brun de poix. Généralement aptères. Yeux toujours plus ou moins réduits ou absents ; leur atrophie toujours plus accusée chez les femelles. Tête aplatie, excavée ventralement et aplanie dorsalement ; lobe frontal très large ; labre serrulé. Antennes (fig. 52, 55 et 63) épaisses, cylindriques et contractées, semblables à celles du genre *Machadous* ; scape assez court ; pédicelle très transverse au même titre que les articles 9 et 10 ; articles 3, 4, 5, 6, 7 et 8 particulièrement transverses, en forme de pastilles ; article distal allongé, cylindro-ogival. Palpes maxillaires (fig. 54 et 57) très petits, de deux articles comprenant le basal (en voie de fusionnement avec le pédoncule) et l'ensemble constitué par le pédoncule, l'intermédiaire, la massette et le distal. L'examen en préparations microscopiques et à l'objectif à immersion de cet organe sensoriel démontre le fusionnement total des quatre articles distaux en un tout dont seule la forme atteste une pluralité révolue de la structure : sa moitié distale est fortement dilatée et ovoïde, mais brusquement et fortement rétrécie apicalement en un minuscule appendice hyalin subulé qui est en fait l'homologue du distal ; si la soudure de l'intermédiaire avec le pédoncule est trahie par un bref renflement du côté interne situé sous la partie ovoïde, en revanche, aucun indice ne subsiste de l'articulation entre l'intermédiaire et la massette. Le renflement du palpe maxillaire offre quelques macrochètes exceptionnellement longs et robustes, implantés au côté externe. Pronotum offrant toujours une fossette basale plus ou moins impressionnée selon les individus et que la rugosité de la microsculpture peut rendre difficilement perceptible. Elytres très convexes, hémisphériques. Abdomen très petit, conique, implanté perpendiculairement vers le bas par rapport à l'axe longitudinal du corps ; les segments, coalescents, restent cependant bien individualisés. Pattes courtes et robustes ; le côté distal interne des fémurs médians et postérieurs creusés d'une courte gouttière délimitée de part et d'autre par une faible crête serrulée. Edéage très petit, à peine chitinisé, oblong, la capsule basale allongée, symétrique et entièrement ouverte dorsalement ; pas de pièces copulatrices dans le sac interne, mais celui-ci peut offrir des denticules hyalins distaux ; styles translucides, symétriques, dont l'extrémité distale est légèrement renflée et porte une ou plusieurs soies selon les espèces.

Abstraction faite de la réduction des yeux toujours plus accusée chez la femelle, il n'y a pas de dimorphisme sexuel secondaire.

De teinte sombre, mats, minuscules et lents, les *Barrosellus* échappent souvent au tamisage grâce à leur faculté de faire le mort pendant un temps assez prolongé. La seule méthode rationnelle pour leur récolte est l'utilisation d'appareils de Berlese. Actuellement signalés du Ghana, du Congo Brazzaville, de la République du Zaïre et du Nord de l'Angola (région de Dundo), ils sont un des éléments les plus caractéristiques de la vieille faune humicole de la grande forêt guinéenne.

A ce jour le genre comprend six espèces dont quatre sont décrites ici. De plus, trois exemplaires femelles recueillis au Ghana en 1965 par Endrody-Younga appartiennent à une forme très voisine de *B.baloghi* et de *B.jeanneli* mais qui ne pourra être décrite que lorsque l'on disposera du mâle.

TABLEAU DES ESPÈCES

- | | | | |
|---|-----|---|---------------------------------|
| 1 | (2) | Microsculpture très forte et très profonde. Côtés de la tête subparallèles. Pas de crête longitudinale à la fois sur la tête et sur le pronotum | 3 |
| 2 | (1) | Microsculpture moins forte et moins profonde. Côtés de la tête anguleux. Tête et pronotum offrant chacun une fine crête longitudinale médiane | 9 |
| 3 | (4) | Article distal des antennes plus de 1/3 plus long que large | 5 |
| 4 | (3) | Article distal des antennes un peu moins de 1/3 plus long que large. Taille : 1,0 mm | 2. B.leleupi JEANNEL |
| 5 | (6) | Pronotum très rétréci en avant, son bord postérieur deux fois aussi long que son bord antérieur. Partie occipitale de la tête offrant une fine crête longitudinale et médiane granuleuse. Taille : 1,0 mm | 1. B.sphaeroides JEANNEL |
| 6 | (5) | Pronotum moins rétréci en avant, son bord postérieur moins de deux fois aussi long que son bord antérieur. Aucune trace de crête médiane et longitudinale sur la tête | 7 |

- | | | | |
|----|------|---|-------------------------------|
| 7 | (8) | Antennes plus courtes, dont l'article distal est approximativement de 1/3 plus long que large (rapport : 11-7). Pas de denticules à l'extrémité apicale du sac interne de l'édéage ; styles de ce dernier garnis de trois petites soies distales. Taille : 0,8 mm | 3. B.baloghi n.sp. |
| 8 | (7) | Antennes plus longues, dont l'article distal est environ deux fois plus long que large (rapport : 21-11). Des denticules à l'extrémité apicale du sac interne de l'édéage ; styles de ce dernier garnis d'une seule et forte soie distale. Taille : de 0,8 à 0,9 mm | 4. B.jeanneli n.sp. |
| 9 | (10) | Plus petit. Tête transverse (rapport : 4-3). Pas de fossettes basales aux élytres. Taille : 0,7 mm | 5. B.celisi n.sp. |
| 10 | (9) | Plus grand. Tête non transverse (rapport : 13-14). Deux grandes fossettes basales bien impressionnées à chaque élytre. Taille : 1,1 mm | 6. B.basilewskyi n.sp. |

1. **Barrosellus sphaeroides** JEANNEL, 1951, Diamang, Publ. cultur., n° 9, pp. 107-108 ; holotype : Dundo (Mus. Paris) (fig. 50).

Taille : 1,0 mm. Anophtalme. Microsculpture forte et profonde. Tête plus longue que large, aux côtés non anguleux, subparallèles et offrant une très faible crête longitudinale et médiane irrégulière, granuleuse, s'inscrivant dans la moitié postérieure. Article distal des antennes près de deux fois aussi long que large. Pronotum très rétréci en avant, son bord postérieur près de deux fois plus long que son bord antérieur et dépourvu de crête longitudinale médiane.

Angola, région de Dundo, galerie forestière de la Sanga, février 1948, 1 seul exemplaire de sexe indéterminé (A. de Barros Machado).

2. **Barrosellus leleupi** JEANNEL, 1954, Ann. Mus. R. Congo belge, 33, p. 147 ; holotype : Bunyakiri (Mus. R. Afr. Centr., Tervuren) (fig. 52 à 54).

Taille : 1,0 mm. Mâles microphtalmes, femelles anophtalmes. Microsculpture forte et profonde. Tête sans trace de crête longitu-

dinale médiane, nettement plus longue que large, à côtés subparallèles, non anguleux. Article distal des antennes à peine de 1/3 plus long que son bord antérieur ; pas de trace de crête longitudinale médiane.

Edéage très petit, en ovale allongé ; styles longs, dépassant le lobe médian, élargis vers l'extrémité qui est tronquée et garnie

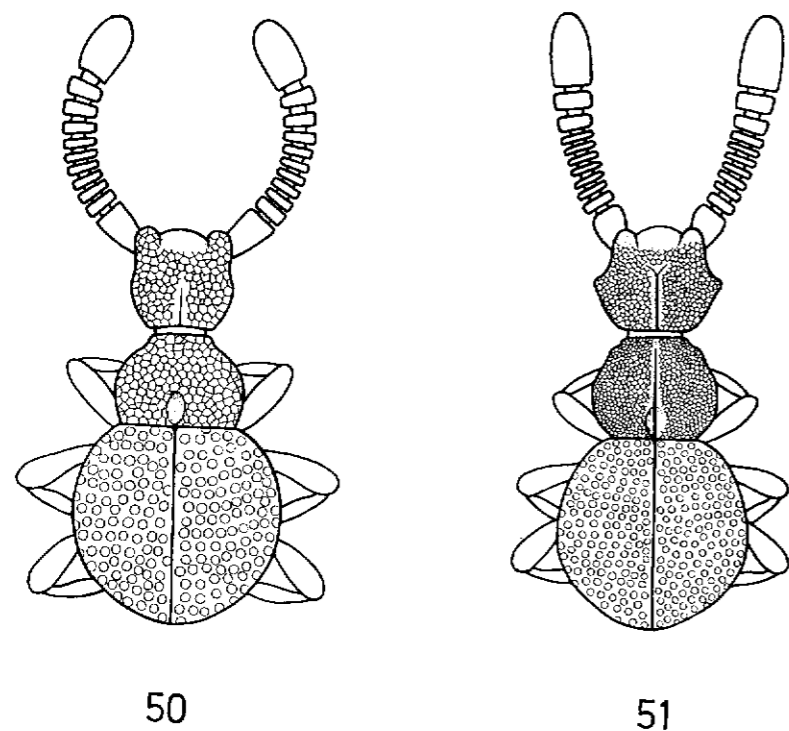


FIG. 50 à 51. — 50 = *Barrosellus sphaeroides* JEANNEL ♂, de Dundo ;
51 = *B. celisi* n.sp., de Ikela.

d'une forte soie ; partie distale du sac interne montrant des denticules hyalins.

République du Zaïre, Kivu, Bunyakiri, altitude 1.050 m, novembre 1953, 10 exemplaires des deux sexes dans l'humus (J. et N. Leleup) ; *ibidem*, territoire de Lubero, forêt de Biambwe, altitude 1.100 m, juillet 1967, 1 femelle dans l'humus (M.-J. Celis). Holotype au Musée Royal de l'Afrique Centrale, Tervuren.

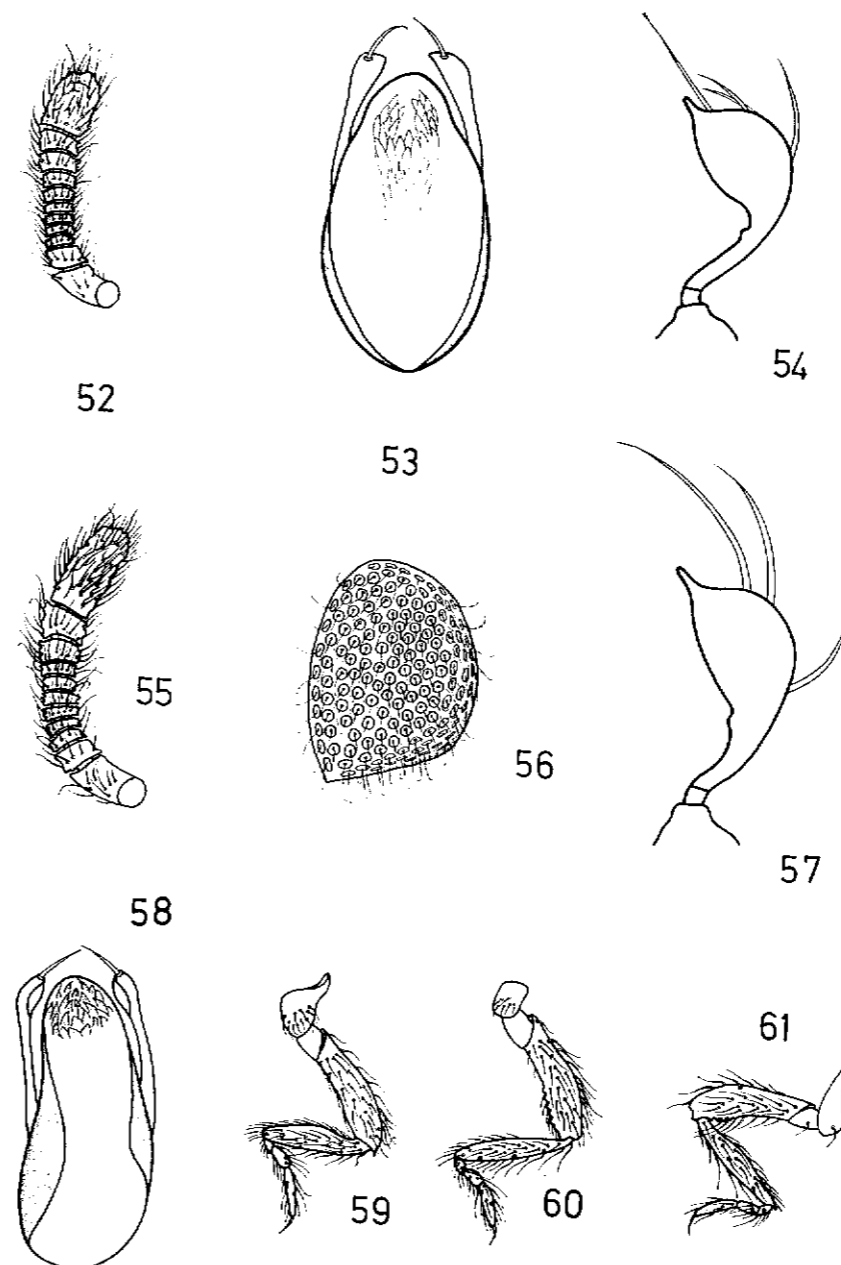
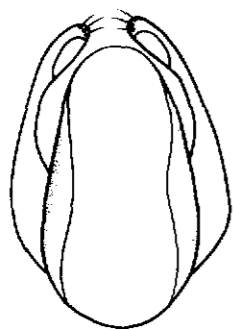


FIG. 52 à 61. — *Barrosellus leleupi* JEANNEL ♂, de Bunyakiri et *B. jeanneli* n.sp. ♂, de l'Epulu : 52 = antenne gauche de *B. leleupi* ; 53 = édéage du même ; 54 = palpe maxillaire droit du même ; 55 = antenne gauche de *B. jeanneli* ; 56 = élytre droit du même ; 57 = palpe maxillaire droit du même ; 58 = édéage du même ; 59 = patte antérieure du même ; 60 = patte médiane du même ; 61 = patte postérieure du même.

3. **Barrosellus baloghi** n.sp. ; holotype : Réserve de Lefinie, près de la rivière Nambouli (Musée de Budapest) (fig. 62 et 63).

Taille : 0,8 mm. Mâles oculés et ailés, femelles microphtalmes et sans doute aptères ou brachyptères. Microsculpture forte et profonde. Tête sans trace de crête longitudinale médiane, nettement plus longue que large, à côtés subparallèles, non anguleux.



62



63

FIG. 62 et 63. — *Barrosellus baloghi* n.sp. ♂, de Lefinie : 62 = édéage ; 63 = antenne droite.

Article distal des antennes un peu plus de 1/3 plus long que large. Pronotum conformé comme chez *B. leleupi*, sans trace de crête longitudinale médiane.

Edéage très petit, en ovale allongé ; styles aussi longs que chez *B. leleupi*, mais plus robustes et offrant trois petites soies à l'extrémité apicale qui n'est pas tronquée ; partie distale du sac interne dépourvu de denticules.

Congo Brazzaville, Réserve de Lefinie, proximité de la rivière Nambouli, 7 janvier 1964, 11 exemplaires des deux sexes pris au Berlese (Balogh et Zicsi). Holotype et 5 paratypes au Musée de Budapest ; 5 paratypes au Musée Royal de l'Afrique Centrale, Tervuren.

4. **Barrosellus jeanneli** n.sp. ; holotype : Epulu (Mus. R. Afr. Centr., Tervuren) (fig. 55 à 61).

Espèce confondue par Jeannel avec *B. leleupi*.

Taille : 1,1 mm. Mâles microphtalmes, femelles anophtalmes. Microsculpture forte et profonde. Tête sans trace de crête longitudinale médiane et nettement plus longue que large, à côtés subparallèles, non anguleux. Antennes plus longues que chez *B. baloghi*, l'article distal près de deux fois aussi long que large (rapport : 21-11). Pronotum transverse, peu rétréci en avant, son bord postérieur étant à peine de 1/3 plus long que son bord antérieur ; pas de trace de crête longitudinale médiane.

Edéage très petit, en ovale allongé ; styles longs, dépassant le lobe médian, relativement grêles en leur partie médiane, renflés distalement et munis chacun d'une forte soie apicale ; partie distale du sac interne montrant des denticules hyalins.

République du Zaïre, forêt de l'Ituri, vallée de l'Epulu, altitude 900 m, février 1954, 15 exemplaires des deux sexes dans l'humus (J. et N. Leleup). Holotype et paratypes au Musée Royal de l'Afrique Centrale, Tervuren ; paratypes au Musée national d'Histoire Naturelle, Paris.

5. **Barrosellus celisi** n.sp. ; holotype : Ikela (Mus. R. Afr. Centr., Tervuren) (fig. 51).

Espèce confondue par Jeannel avec *B. leleupi*.

Taille : 0,7 mm. Anophtalme, au moins chez la femelle. Microsculpture moins forte et moins profonde que chez les quatre espèces précédentes. Tête plus large que longue (rapport : 6-5), aux côtés nettement anguleux qui lui confèrent une forme hexagonale ; une fine crête longitudinale médiane bifurquée à l'extrémité antérieure (cette dichotomie, bien que symétrique, ne représente peut-être qu'une malformation). Article distal des antennes environ deux fois plus long que large. Pronotum moins régulièrement arqué que chez les quatre espèces précédentes et rétréci avant la base ; une fine crête longitudinale médiane se prolonge jusqu'à la base et sépare la fossette pronotale en deux loges. Elytres sans fossettes basales.

République du Zaïre, Ikela dans la Tshuapa, proximité du ruisseau Befale, novembre 1959, 1 exemplaire de sexe indéterminé

dans l'humus (J. et N. Leleup). Holotype au Musée Royal de l'Afrique Centrale, Tervuren.

6. **Barrosellus basilewskyi** n.sp. ; holotype : Ikela (Mus. R. Afr. Centr., Tervuren).

Espèce confondue par Jeannel avec *B. leleupi*.

Taille : 1,0 mm. Oculé. Microsculpture comparable à celle de *B. celisi*. Tête un peu plus longue que large (rapport : 14-13) et dont les côtés sont anguleux ; une fine crête longitudinale médiane. Article distal des antennes environ deux fois plus long que large. Pronotum transverse, rétréci au tiers antérieur, et dont les côtés sont parallèles sur la totalité de leurs deux tiers postérieurs ; une fine crête longitudinale médiane atteint la base et sépare la fossette pronotale en deux loges. Deux grandes fossettes basales à chaque élytre, parfaitement visibles malgré la rugosité de la sculpture.

République du Zaïre, Tshuapa, Ikela, ruisseau Kululu, novembre 1959, 1 exemplaire de sexe indéterminé (probablement mâle) dans l'humus (J. et N. Leleup). Holotype au Musée Royal de l'Afrique Centrale, Tervuren.

Affinités :

Recueillis tous deux dans une même région de la Tshuapa, *Barrosellus celisi* et *B. basilewskyi* diffèrent des autres espèces du genre par une tête nettement plus large, aux côtés anguleux ; par l'existence d'une carène médiane longitudinale sur la tête et d'une carène similaire sur le pronotum se prolongeant jusqu'au bord postérieur à travers la fossette prébasale qu'elle sépare en deux loges ; par une microsculpture moins forte.

Bien qu'appartenant à un même groupe bien caractérisé, les deux espèces divergent par d'importants critères. Indépendamment de sa taille nettement plus grande, *B. basilewskyi* s'écarte de *B. celisi* par la forme du pronotum et par la présence de deux fossettes basales à chaque élytre, ce dernier caractère étant insolite pour le genre.

REFERENCES

L'essentiel des références se rapportant aux espèces citées ayant été intégré dans le texte, seuls quelques renseignements bibliographiques marginaux restent à communiquer.

- CRAIGHEAD, F.C. (1930). — On illustrated synopsis of the principal larval forms of the order Coleoptera. *Entomologica Americana*, vol. XI, n° 1, 351 pp.
- JEANNEL, R. (1950). — Faune de France, vol. 53, Coléoptères Psélaphides. Paul Lechevalier, Paris.
- JOHN, H. (1965). — Südafrikanische Discolomidae. *Ann. Transvaal Mus.*, vol. 25, part I, pp. 1-19.
- LELEUP, N. (1969). — Contributions à l'Etude des Coléoptères Psélaphides de l'Afrique. 9. Un genre inédit d'Ambicocerina et nouvelle diagnose de la sous-tribu. *Bull. Ann. Soc. R. Ent. Belg.*, 106, pp. 331-339.
- PAULIAN, R. (1941). — Les premiers états des Staphylinoides. *Mém. Mus. nat. Hist. Nat.*, vol. 15, 361 pp.